

Drummond Taxi, Eng, Bouchard & Milot, Propriétaires, Entrepreneur de Pompes Funébres, Embaumeurs diplômés, 135, rue Hériot, Tel. 211

LA PAROLE

DRUMMOND TAXI ENRG. Tél. 211 135 Hériot

VOL. II — No 11

JOURNAL HEBDOMADAIRE

LE NUMERO: CINQ SOUS

LE TOURISME

Le mouvement tout à fait appréciable que vient d'effectuer le conseil municipal en décidant de faire cet été de la publicité touristique ne peut manquer d'avoir pour notre ville les plus heureux résultats.

Drummondville est sans contredit une des villes les plus agréables des Cantons de l'Est pour ne pas dire de la province. Ses alentours d'une beauté peu commune, le charme attirant des rives magnifiques du St-François ombragés par cette grandiose forêt de pins, l'aspect général de toute la ville, en un mot, pompeusement drapée dans son manteau de verdure qui lui donne l'air d'un bosquet enchanteur, ne saurait produire sur le touriste qu'une impression tout à fait favorable et le forcer à y revenir et de communiquer ses impressions aux amis de chez lui.

Le passage du touriste signifie toujours pour une ville des revenus appréciables. L'expérience est là pour le prouver. Et même dans notre province nous avons des villes qui ne vivent que de cette industrie presque, et qui sont prospères et florissantes. Nous ne pouvons pas ambitionner pour Drummondville des revenus aussi légitimés dès le début, mais il peut nous être légitimement permis d'escompter un avenir brillant et par le charme que présente notre ville et par le magnifique système de voirie qui nous reliera aux grands centres, une fois la route Drummondville-Montréal terminée.

Cependant, pour obtenir les résultats attendus, il faut que la population sache attirer les touristes dans notre ville en leur plaisant. Pour plaire au touriste, il faut tout d'abord créer chez lui dès son arrivée une bonne impression et la première impression est certainement celle des yeux. Plus tard, il prendra contact avec la population, saura apprécier son hospitalité engageante, et ressentira d'autres impressions, mais le regard est le premier sens appelé à apprécier en l'occurrence.

Sachons donc nous donner la main pour procurer à notre ville une apparence invitante et coquette. Efforçons-nous de lui faire sa toilette et de la conserver propre comme on fait pour sa maison lorsqu'on attend de la visite.

Une ville propre, saine et belle, voilà ce que nous devons ambitionner pour Drummondville si nous voulons créer chez les étrangers une impression favorable.

LA PRODUCTION DE LA LAINE

Il est tout à fait étonnant, à l'heure actuelle, de constater la production restreinte de la laine dans un pays comme le nôtre où les saisons rigoureuses exigent des vêtements chauds.

Pour tout le Canada, en 1926, la production totale de la laine à l'état brut se chiffrait à environ 17 millions de livres, d'une valeur approximative de 3 millions 780 mille dollars. Sur ce chiffre, nous avons exporté pour \$1,632,881, ce qui ne laissait donc que pour environ 2 millions de dollars de laine consommée au Canada.

Or, durant cette même saison de 1926, les rapports officiels démontrent que nous avons importé pour environ 50 millions de lainages, pour nos propres besoins.

Comment pourrait-on expliquer cet étrange état de choses chez nous qui avons toute l'opportunité désirable de développer la production de la laine?

Malgré que l'élevage du mouton soit très facile au Canada grâce au climat qui lui est particulièrement favorable, on n'y peut constater qu'un progrès très faible depuis un certain nombre d'années. Québec et Ontario produisent pour leur part environ 5 millions de livres de laine chacun dans un an, mais qu'est-ce en comparaison des 50 millions de dollars de lainages étrangers que nous importons chaque année? L'éleveur canadien aurait beaucoup à gagner en pratiquant sur une plus grande échelle l'élevage du mouton qui offre un revenu double par sa toison et l'excellente viande de boucherie qu'il fournit.

L'obstacle à ce développement est, dit-on, la qualité inférieure de notre laine canadienne qui, quoique abondante, est trop rude pour se prêter aux tissages souples et soyeux aujourd'hui en faveur. Il faudrait donc que nos éleveurs s'appliquassent à améliorer les races canadiennes par l'importation de sujets qui assureraient une toison de meilleure qualité.

LE CONTRAT POUR LA CONSTRUCTION DE LA NOUVELLE ECOLE VIENT D'ETRE DONNE

Il est accordé à MM. Montplaisir et Archambault pour la somme de cent mille cent dollars. — Les travaux commenceront sous peu. — Ces messieurs ont eu la préférence sur la Sherbrooke Construction Co., par la majorité des commissaires.

CLAUSES INTERESSANTES DU CONTRAT

Le contrat pour la construction de la nouvelle école de la ville vient d'être accordé à MM. Montplaisir et Archambault, entrepreneurs de cette ville, pour la somme de cent mille cent dollars. Ce contrat ne comprend pas le coût de construction des planchers. Les travaux commenceront sous peu à l'endroit désigné sur la rue Embrion non loin de l'ancienne manufacture de corsets de la Compagnie Gossard et l'école devra être terminée pour l'ouverture des classes en septembre. Une des clauses intéressantes du contrat, et qui ne manquera pas de réjouir les travailleurs de notre ville, c'est: que les hommes employés dans la construction de cette école devront être de la ville, et que pas un seul employé ne sera payé moins de 30c. de l'heure. Les employés au malaxeur devront être payés au moins 35c. de l'heure, les charpentiers 50c. de l'heure et

PROCHAINE SEANCE AU PARLEMENT

QUEBEC, 7. — L'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre, a convoqué pour jeudi midi une séance du conseil des ministres. Le cabinet sera appelé à approuver les contrats que va incessamment accorder le ministère des travaux publics pour la construction du musée provincial sur les Plaines d'Abraham. L'on croit aussi que c'est à cette séance que sera nommé le commissaire des mines. On assure que le nouveau titulaire serait M. L.-A. Richard, sous-ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries.

POUR LES FETES DE LA CONFEDERATION

Le comité est à élaborer le programme des fêtes que nous aurons en notre ville. — Les cérémonies principales auraient lieu le 1er juillet.

DES SOUVENIRS

Le gouvernement vient d'annoncer au conseil municipal de Drummondville qu'un érable, un pôteau souvenir du jubilé de diamant de la Confédération et une plaque commémorative qui sera placée sur le tombeau de Hériot seront accordés gracieusement à la ville pour les fêtes du premier juillet.

Ces souvenirs seront placés au lieu qui leur sera désigné au milieu des fêtes que le comité exécutif prépare pour cette occasion. Bien que le programme ne soit pas encore définitivement terminé il est fort probable que les fêtes précitées auront lieu le premier juillet qui sera déclaré fête civique par le gouvernement fédéral. On croit généralement que le premier juillet, au matin il y aura grand messe suivie d'une parade et de la pose solennelle des souvenirs mentionnés. Dans l'après-midi, il y aura joute de baseball et jeux athlétiques sur le terrain de l'école Gareau. Il est aussi rumeur qu'on fera venir des sauvages authentiques avec leurs costumes pittoresques pour prendre part à la grande parade, ce qui vraiment ne manquerait pas d'intérêt.

Pour samedi, le deux juillet, il n'y a encore rien de décidé positivement, mais il est presque certain qu'il y aura une grande partie de golf sur le terrain du club de golf de Drummondville et que nos joueurs recevront à cette occasion le fameux club Kieb de Trois-Rivières. Ce programme que nous venons de mentionner sera sans doute agrémenté de beaucoup d'autres fêtes et amusements que le comité exécutif décidera plus tard. Quoiqu'il en soit, il est une chose certaine, c'est que les fêtes du soixantenaire de la Confédération seront célébrés ici d'une façon digne de notre ville.

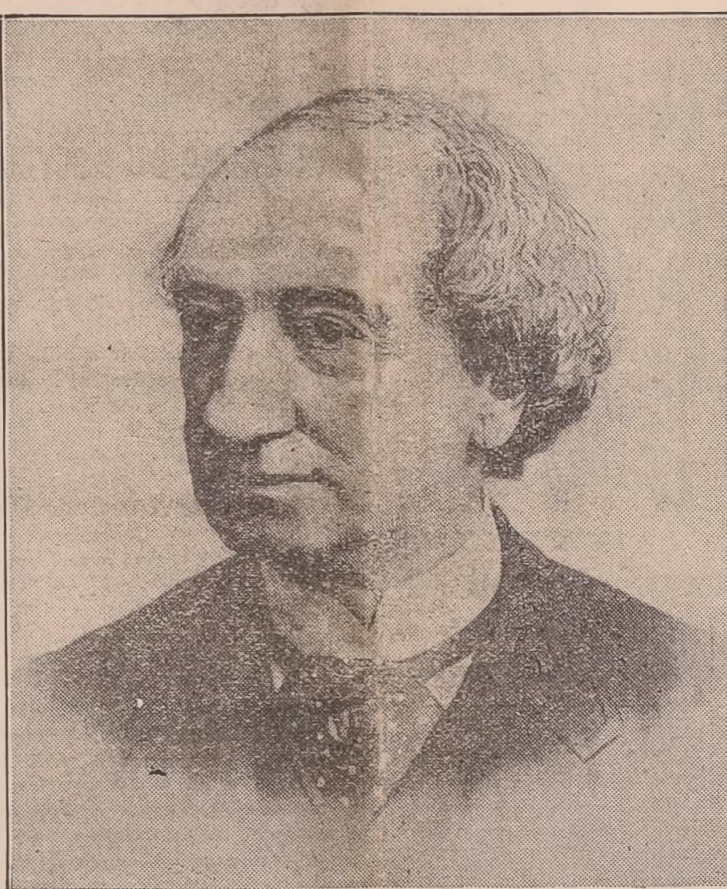
Les menuisiers 60c. de l'heure. Ce sont là les clauses formelles du contrat.

Chaque travailleur qui se présentera pour avoir de l'ouvrage devra être identifié, c'est-à-dire qu'il devra produire aux employeurs une carte certifiant qu'il a sa résidence à Drummondville. Cette carte devra être signée par le président des commissaires, le maire de la ville ou l'un des commissaires.

Ce contrat qui vient d'obtenir MM. Montplaisir et Archambault leur a été accordé par la majorité des commissaires de préférence à la Sherbrooke Construction Co, qui avait aussi fait soumission.

Sans vouloir blesser l'opinion de qui ce soit, nous croyons franchement que le conseil des commissaires a été bien inspiré en accordant ce contrat à des entrepreneurs locaux puisque l'argent restera dans la place même au bénéfice de laquelle il a été dépensé.

Qu'il nous soit aussi permis de féliciter ce même conseil de la belle initiative qu'il a pris en stipulant l'emploi exclusif d'ouvriers de la ville et en leur assurant un salaire satisfaisant.



SIR JOHN A. MACDONALD le premier des premiers ministres canadiens. Son terme d'office commença peu de temps après la Confédération dont le 60ième anniversaire est célébré cette année.

GRAND PELERINAGE DE DRUMMONDVILLE ET DE LA REGION AU SANCTUAIRE DE STE-ANNE DE BEAUPRE

Une ancienne coutume qui renaît. — Le départ est fixé au 23 juin et le retour le lendemain. — Itinéraire du train spécial mis à la disposition des voyageurs. On voyagera d'après l'heure solaire.

SOUS LA DIRECTION DE M. LE CURE MELANCON

Comme M. le curé l'annonçait dimanche dernier à la messe paroissiale, Drummondville aura cette année son pèlerinage à Ste-Anne de Beupré. Cette louable coutume qui existait autrefois fut discontinuée durant le temps de la guerre mais reprendra cette année pour se continuer durant les autres années à venir.

Monsieur J.-P. Marion, agent de district pour le service des voyageurs du Chemin de Fer National du Canada, vient de communiquer à M. le Curé l'itinéraire du train spéciale qui sera mis à la disposition des pèlerins de Drummondville et des environs et qui quittera Drummondville le 23 juin pour revenir le lendemain.

Voici le programme tel qu'élaboré:

Table with 2 columns: Destination and Time. Includes Aller 23 Juin and Retour 24 Juin.

Les Voyageurs sont priés de remarquer que cet itinéraire sera d'après l'heure solaire. Ce pèlerinage sous la direction de notre dévoué curé, M. le chanoine Melançon, devrait attirer beaucoup de monde. C'est une aubaine exceptionnelle qui s'offre à la population catholique de notre région d'aller rendre hommage à sa patronne dans son sanctuaire de prédilection.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900. Capital autorisé \$5,000,000.00. Capital payé et Surplus \$5,776,000.00. Actif total (au 30 nov. 1926) \$47,880,000.00

Vos Valeurs sont-elles protégées?

Moyennant un loyer minime, vous pouvez avoir l'usage d'un coffret de sûreté dans nos voutes. Vos documents, tels que contrats, polices d'assurances, débiteures, petits bijoux etc., auront alors une protection efficace. Nous nous ferons un plaisir de vous expliquer le fonctionnement de ces coffrets de sûreté si vous vous adressez à cette succursale.

Succursale Drummondville J.-ALEXANDRE LARUE, Gérant.

LES AUTOMOBILES DANS QUEBEC

QUEBEC, 7. — Actuellement, nous a déclaré, hier, M. J.-Emile Joncas, du département des licences d'automobiles, nous comptons dans la province, 100,532 automobiles. Durant le mois de mai, on a enregistré 4,370 nouvelles machines, et 18,448 renouvellements de licences. Depuis le premier mars, l'on a enregistré 12,475 nouvelles voitures et il a eu 88,056 renouvellements.

ST-GUILLEUME SUR LES DENTS

Toute la population s'arme et attend toute la nuit de prétendus voleurs de banques. — Rien ne paraît.

ST-GUILLEUME, 7. — La population de St-Guillaume a vécu dans les trances ces jours derniers, lorsque la nouvelle se répandit qu'une bande de cambrioleurs se dirigeaient dans notre région dans le but de piller surtout les succursales de banques.

On organisa immédiatement un petit régiment bien armé pour défendre nos banques. Dès lors, il n'était plus question que de pistolets, de carabines, de bombes et d'autres engins destructeurs. La guerre!

Tout était prêt: les employés de banque étaient armés jusqu'aux dents, pressant que les citoyens dévotement montaient la garde, carabine au poing.

La population s'attendait d'entendre, durant la nuit, le bruit de la fusillade et le sifflement des balles. Plusieurs ne purent fermer l'œil à cause de la peur, d'autres restèrent debout la nuit dans l'attente de quelque éclaircissement.

On attendit en vain car les voleurs ne se présentèrent pas et le village passa la nuit dans la plus grande tranquillité.

Nul doute que la rumeur était fondée, car le lendemain, plusieurs détectives ont fouillé le village et les alentours afin de découvrir si nos voleurs ne se tenaient pas aux environs de Saint-Guillaume. Rien ne fut découvert et tout rentra dans le calme.

LES DEUX BANDITS ASSOMMENT LE GEOLIER DE LA PRISON D'ARTHABASKA ET S'ENFUIENT

Jos. Lalonde et Eugène Biron, de Montréal, qui attendaient leur procès pour vol, lancent une poignée de poivre rouge à la face de M. Prime Houle, l'assomment à coups de madrier jusqu'à l'inconscience, et s'emparent des clefs. — La matrone, Mme Bourbeau, qui les surprend, est menacée de mort. — Les fugitifs échangent leurs habits sur le bord de la rivière Nicolet.

RECHERCHES INFRACTUEUSES

Les deux bandits, Joseph Lalonde, 38 ans et Eugène Biron, 47 ans, arrêtés dernièrement près de Mitchell Station, pour un vol considérable qu'ils avaient commis chez M. J. F. Many, M. Wilbrod Côté et Les Nouveautés pour Dames, se sont évadés, dans la nuit de vendredi à samedi, de la prison d'Arthabaska où ils étaient détenus.

ASSOMME JUSQU'A L'INCONSCIENCE

L'attentat a été commis vendredi soir, vers 10 heures. Le géolier reconduisait les prévenus de la salle commune à leur cellule, lorsqu'un moment où l'un d'eux allait entrer dans son cachot, il se tourna brusquement et aveugla le géolier en lui lançant du poivre rouge à la figure. Au même instant, l'autre prévenu, agissant sans doute d'après un plan préconçu, saisit une pièce de madrier qui sert de dossier aux chaises de la prison et en asséna une couple de coups sur la tête de M. Houle, qui roula inconscient sur le col, en poussant un grand cri.

La pièce de bois dont s'était servi l'assaillant mesurait environ 18 pouces de long par 6 de large et avait une épaisseur d'un pouce et demi. Après que M. Houle se fut affaissé inanimé sur le parquet, les deux prisonniers sautèrent sur lui et le fouillèrent de leurs pieds, puis lui enlevèrent ses effets.

FEMME MENACEE

Au même moment, Mme Bourbeau qui agit comme cuisinière et matrone à la prison, attirée par le bruit de la chute et le cri de M. Houle, arriva sur les lieux. Les deux hommes lui dirent alors: "Toi, si tu ne veux pas mourir, tais-toi et retourne d'où tu viens". Effrayée par les menaces, Mme Bourbeau obéit à leur ordre et attendit que les bandits se fussent sauvés avant d'aller relever M. Houle, toujours inconscient.

Les fugitifs n'attendent pas longtemps pour déguerpir, emportant avec eux des habits de rechange qu'ils revêtirent sur les bords de la rivière Nicolet, à un demi-mille environ d'Arthabaska. Ils laissèrent les habits qu'ils portaient à la prison à cet endroit et on les a retrouvés le lendemain matin.

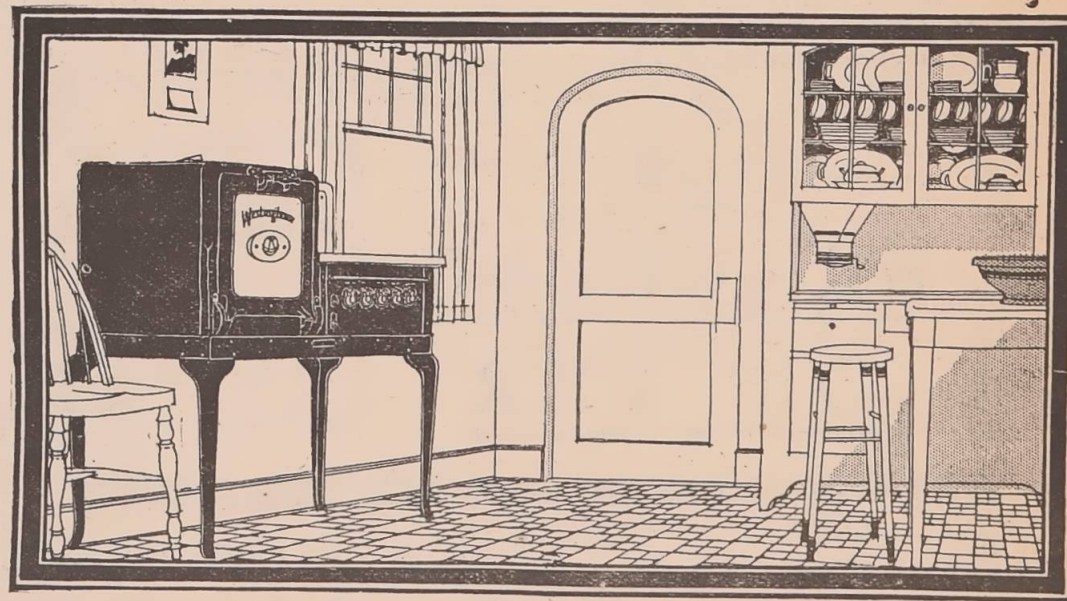
Mme Bourbeau, aussitôt qu'elle crut les bandits partis, malgré la crainte qu'elle avait que d'autres prisonniers fussent en liberté dans les corridors, se porta au secours de M. Houle. Elle appela en toute hâte le médecin et le grand connétable Albert Bergeron et leur raconta ce qu'elle savait de l'attentat. Après quelques soins d'urgence, M. Houle reprit ses sens et raconta comment les choses s'étaient passées.

POURSUITES VAINES

L'obscurité de la nuit rendit infructueuses les poursuites qu'organisèrent immédiatement M. Bergeron et une couple de citoyens d'Arthabaska. Voyant qu'il ne pourrait saisir les fugitifs, le soir même, M. Bergeron téléphona immédiatement au département du procureur général à Québec et une couple de représentants de ce département sont arrivés samedi matin et ont relevé des indices qui laissent croire que la capture des deux bandits est imminente.

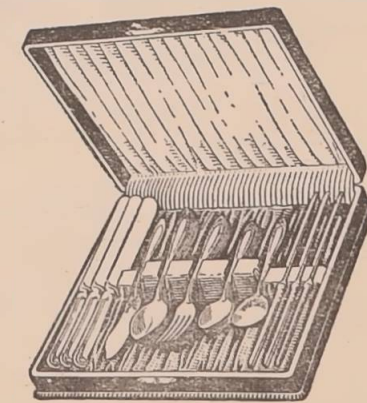
M. Houle a une blessure à la tête qui nécessite des soins. On craint qu'il ne soit atteint de la méningite. M. Houle n'avait pas encore été transporté à l'hôpital, mais les médecins laissent entendre que la chose serait peut-être nécessaire.

Il y avait sept autres prisonniers dans la prison locale au moment de l'escapade, mais les bandits n'ont pas tenté de les libérer. M. Houle est le seul gardien de la prison locale, où l'on a rarement des prisonniers dangereux.



\$5.00 comptant vous assure une cuisine propre et fraîche

Faites votre cuisine à l'électricité et bannissez la chaleur, la fumée, la suie et autres inconvénients de la cuisine. Connaissiez enfin le plaisir de préparer des mets exquis sans surcroît de travail ou de soucis. Assurez à votre foyer le confort et la commodité que donne un Poêle Electrique Westinghouse



Gratis

Ce superbe service de 26 morceaux d'argenterie "Oneida Community Par Plate" dans un bel écrin, sera donné à tout acheteur d'un poêle électrique Westinghouse, au cours de cette vente

et commencez une ère nouvelle dans votre travail de cuisine. Vous payez simplement \$5 comptant et la balance par petits versements commodes.



Southern Canada Power Company, Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

DEMANDEZ:

Une démonstration avant d'acheter votre auto. Elle est gratuite et sans obligations.

E. L. WATKINS

11 rue du Couvent, DRUMMONDVILLE



COIN DES ENFANTS

LES FEES DU LOGIS

Elles sont trois! Trois petites fées, gracieuses, aimables, nécessaires. Trois petites fées qui rendent la vie belle et heureuse.

Voici d'abord la PROPETE. Fée vraiment, puisque par elle tout se transforme, tout reluit, tout chante.

... la fée TRAVAIL aime les choses bien ordonnées. Il lui faut la paix et le calme. Le TRAVAIL! Quelle source de contentement!

Et voici enfin, la troisième fée, la plus belle de toutes, celle qui est tout près des berceaux, celle qui embellit la vie, celle sans qui la mort ne peut être douce.

Aimez vos parents, si bons pour vous. En vous montrant obligeants et serviables, vous leur prouvez votre amour et ils seront fiers de leurs fils et de leurs filles.

Aimez les vieillards, ils se rapprochent de vous, ils vous regardent grandir, ils ont confiance en vous.

Aimez la nature, le ciel si doux parfois, les fleurs, les jardins, les arbres nobles et fiers, le soleil qui rit, l'eau calme des lacs.

Et ce Pays, aimez-le de tout votre cœur! Sa terre féconde, son histoire simple et grande, ses héros, ses saints, ses vieilles coutumes, ses chansons, sa langue, si belle, dont vous êtes les gardiens.

LA MANDRAGORE

Jacquemin était un paysan en vieux et superstitieux. Il avait beaucoup de jalousie contre un de ses voisins appelé Renaud, qui honnête et travailleur, réussissait mieux que lui.

Les gens de cette époque croyaient que c'était une racine-fée, une sorte de petit démon. Les uns disaient que la mandragore portait bonheur, les autres, que c'était le contraire.

Elle était de très mauvaise humeur, parce que son chat lui avait volé un morceau de lard, et elle n'avait pas des idées roses! Aussi disait-elle avec brusquerie "le voleur!" sans même écouter le paysan.

Et ils en offraient de grosses sommes. Cela venait de ce qu'un homme avait vu Jacquemin, la nuit, enfouir quelque chose dans le champ, et comme il passait, à tort, pour avoir un magot, on croyait qu'il l'avait enfoui là, et chacun convoitait le champ de Renaud!

... la fée TRAVAIL aime les choses bien ordonnées. Il lui faut la paix et le calme. Le TRAVAIL! Quelle source de contentement!

Et voici enfin, la troisième fée, la plus belle de toutes, celle qui est tout près des berceaux, celle qui embellit la vie, celle sans qui la mort ne peut être douce.

Aimez vos parents, si bons pour vous. En vous montrant obligeants et serviables, vous leur prouvez votre amour et ils seront fiers de leurs fils et de leurs filles.

Aimez les vieillards, ils se rapprochent de vous, ils vous regardent grandir, ils ont confiance en vous.

Aimez la nature, le ciel si doux parfois, les fleurs, les jardins, les arbres nobles et fiers, le soleil qui rit, l'eau calme des lacs.

Et ce Pays, aimez-le de tout votre cœur! Sa terre féconde, son histoire simple et grande, ses héros, ses saints, ses vieilles coutumes, ses chansons, sa langue, si belle, dont vous êtes les gardiens.

MAGIC BAKING POWDER. FAITE EN CANADA. VENDUE ET RECOMMANDEE PAR LES EPICIERIS PARTOUT. Voici la Poudre à Pâte à laquelle Vous pouvez Toujours Vous fier

... la leur, accourut et octroya un malhonnête visiteur une racine, mais toute sa récolte de foin était brûlée et ses semailles détruites.

ATHANASE, ce jour-là, était de noce; or, après avoir passé une heure à astiquer son tuyau de poêle, il dut se résigner à constater que ni la brosse, ni le bichon ne parviendrait à lui donner le vernis qu'il rêvait.

IDEE LIMINEUSE. Athanase, ce jour-là, était de noce; or, après avoir passé une heure à astiquer son tuyau de poêle, il dut se résigner à constater que ni la brosse, ni le bichon ne parviendrait à lui donner le vernis qu'il rêvait.

de lumineuse, germa dans sa cervelle. Alors, Athanase ramassa le chapeau sur lequel il avait déjà levé le pied, puis, avisant un flacon de brillantine garantie au miel pur, il en oignit son chapeau, lequel tout aussitôt se mit à briller comme un astre.

Mais il arriva que la brillantine au miel attira sur le chapeau une multitude de mouches qui s'y collèrent, et ce fut avec une coiffure qu'eut envie plus d'un naturaliste qu'Athanase, qui ne s'était aperçu de rien, fit une entrée triomphale au rendez-vous.

PAR ORDRE DU DOCTEUR. Pendant que Louis XV était malade à Metz, un de ses médecins qui le servait lui présenta une potion pour laquelle il montrait beaucoup de répugnance.

Le docteur insistait sur la nécessité de la prendre, le prince repoussait toujours le vase. Le médecin, résigné de cette résistance, lui dit courageusement: "Je le veux." Cette expression tira le monarque de l'état de stupeur où il était; il tourna les yeux vers son médecin, en lui disant avec étonnement: "Vous le voulez?"

ST-JOACHIM DE COURVAL. Dimanche dernier Annette Grondin fille de M. Samuel P. Grondin, à pris part au couronnement de la Ste-Vierge avec les élèves du couvent elle est maintenant chez ses parents elle a fait sa communion solennelle au couvent de Drummondville, le 19 mai.

Anne-Marie LaHaye fille de M. Joseph LaHaye, ainsi que Elphège Cartier enfant adoptif de M. Joseph David ont fait leur communion solennelle, à l'église de Drummondville, le 25 mai.

M. et Mme Donat Béliveau sont allés à St-Célestin, le 26 mai.

M. l'inspecteur Normand à visiter, les écoles de la paroisse, ces jours derniers.

ST-GERMAIN. M. Armand Duquette et sa sœur Mlle Annette, de Montréal, sont en visite chez M. J.-B. Rajotte, leur oncle.

Mme Isaac St-Germain, était en visite chez des parents de St-Gérard, la semaine dernière.

Mlle Aurora Corriveau, institutrice, de Wickham, était chez son père, M. Joseph Corriveau, lundi.

M. Ovide Héroux, de l'Avenir, est venu passer le dimanche chez son oncle, M. J. Corriveau.

M. Deus Salvai, était chez son frère, dimanche, à St-Nazaire.

Mme J.-B. Cadorette à la visite de son fils, Frère André, des Frères des Ecoles Chrétiennes de Montréal.

Mme Dr Larue, est en promenade pour quelques jours.

LA BAIE. M. l'abbé de Gonsalve, curé des Abélaquis, a visité la famille Almanzo Lemire.

M. le notaire et Mme Moise Pierre Jutras, de Ste-Clotilde, étaient les hôtes de MM. Ernest Jutras et Jos Allard, dimanche.

Mlle Cécile Paterson est de retour d'un voyage à Montréal.

Mme Boisclair et sa famille, de Drummondville, ont passé quelques jours chez MM. Arthur Proulx et Antonio Houle.

Ces jours derniers est décédé Olivier Proulx, époux de Octavie Martel, à l'âge de 78 ans. Nos sympathies à la famille en deuil.

SAUVETAGE EMOUVANT. Dans un incendie considérable qui eut lieu à Constantinople, la maison d'un grec brûlait. Il avait déjà, à l'aide de cinq à six janissaires, sauvé presque tous ses effets; mais je ne sais par quel hasard, un de ses enfants au berceau, était resté oublié. On ne pouvait plus rentrer, tout était en feu; le malheureux au désespoir croyait son enfant la proie des flammes. Tous-à-coup, un très gros chien qu'il avait, parait fuyant de la maison et portant l'enfant à sa gueule. Il le tenait par ses langes; on se jette sur lui, il ne veut pas l'abandonner. Il échappe à tous ceux qui l'environnent, traverse en courant plusieurs rues, et ne s'arrête que lorsqu'il est arrivée à la porte d'un ami de son maître. Là, il dépose son précieux fardeau et reste auprès usqu'à ce que la porte s'ouvre.

Un physicien à un élève: — Quand un homme pèse-t-il le plus. L'élève — Lorsqu'il marche sur les cors de quelqu'un.



WOODS HATCHWAY NO BUTTON UNDERWEAR. S. GREENSPON & SON SEUL DISTRIBUTEUR A DRUMMONDVILLE

Cordonnier - Sellier. Je désire annoncer au public que j'ai installé récemment dans mon atelier de nouvelles machines, qui assureront un meilleur travail. MES PRIX SONT LES PLUS BAS. VENEZ ME VOIR POUR OBTENIR SATISFACTION. Tout ouvrage absolument garanti. J.-A. Labrecpue 20 DORION DRUMMONDVILLE

Le Voila! Bon Bourgeois en boites d'une 1/2 lb. à 60¢. Tabac BON à Fumer BOURGEOIS TURCO QUESNEL. Il fallait en venir là! Tous les fumeurs réclament Bon Bourgeois en plus gros paquets pour en garder à la maison. Ils peuvent maintenant se procurer le meilleur Quesnel naturel en boites d'une 1/2 livre—pour 60 sous—ainsi qu'en paquets de 10 sous. Bon Bourgeois, voilà le nom qu'il faut se rappeler—quelle que soit la grosseur du paquet préféré.

LE BRACELET DE FER. Grand roman Canadien inédit par Mme A. B. Lacerte.

CHAPITRE XII. NILKA FAIT DES CONNAISSANCES. Sous un vieux pommier, dont les branches chargées de fruits, tombent jusqu'à terre, Nilka est assise. A ses côtés est Cédulie, Mme Brisant, elle écosse des pois. Toutes deux causent ensemble; elles continuent, évidemment, une conversation commencée déjà.

Léona et Eve sont institutrices, dans un village, à trente milles seulement de la ville de Québec, dit Cédulie. Vous aimerez à les rencontrer, Nilka, et si vous désirez les inviter à aller vous rendre visite sur L'Epave, je suis sûr qu'elles accepteront votre invitation et que ça leur fera plaisir d'y aller.

ensemble, comme si elles eussent été de vieilles connaissances. — Mme Brisant, fit soudain Eve, nous désirons vous inviter, ainsi que M. et Mlle Lhorians, à une soirée — un bal plutôt — que nous donnons chez-nous, après demain soir, c'est-à-dire jeudi. Vous viendrez n'est-ce pas? — Bien sûr que nous irons! répondit Cédulie.

— Oh! Quelle belle idée vous avez là, Mme Brisant! — N'est-ce pas? ... Nous venons d'acheter une belle grande express à trois sièges; il y a donc place pour M. et Mlle Lhorians, et Mlle Léona, et Mlle Léona et Eve; Raphael et moi.

Brisant, Mlles Léona et Eve Laroche, M. Lhorians ajouta-t-elle, faisant la présentation à sa manière. — Je suis très heureux de faire votre connaissance, Mlles Laroche, dit l'horloger, en se tenant devant les jeunes filles. — Qu'il à l'air distingué ce M. Lhorians! se disait Léona.

LAIT ST-CHARLES de Borden. Une haute teneur en crème. Incomparablement bon pour la cuisine. Distribué par la Cie Borden Limitée, Montréal, son Succursale, Recettes, Graines.

LA PAROLE

J. E. FORTIN, P. E. RIOUX,
Président Dir.-Gérant

Journal indépendant des partis politiques et rédigé en collaboration.

ABONNEMENT

Canada par malle, un an.....\$2.00
Canada par malle, six mois.....\$1.25
Etats-Unis et Europe, un an.....\$3.00
Etats-Unis et Europe, six mois.....\$2.00

TELEPHONE 76

B. P. 166

UNE CONVENTION ECONOMIQUE

La grande convention économique tenue dernièrement à Détroit pour y discuter divers problèmes du commerce extérieur n'aurait pu être plus pratique et plus profitable tant pour les Etats-Unis que pour le Canada.

L'attitude excellente et les paroles franches des délégués canadiens n'ont pu manquer, nous en sommes certains, de retenir l'attention de leurs auditeurs qui se composaient d'hommes d'affaires les plus en vue de la grande République.

Les Américains, qui sont incontestablement des gens pratiques, ont, comme ambition bien légitime, de chercher à augmenter et à développer le plus possible leurs échanges commerciaux. Les Canadiens, qui, pour leur part, sont animés de la même ambition, ne demandent qu'à trouver un terrain d'entente pratique avec les Etats-Unis et à en venir à une solution profitable et conforme aux intérêts des deux pays.

Il est tout à fait étonnant que, bien que le Canada soit depuis longtemps le meilleur client des Etats-Unis, il rencontre chez ceux-ci un parti pris d'ostacisme outrancier poussé à l'excès. Cet ostacisme douanier, se rapportant surtout aux produits de la ferme, ne pourrait avoir que des résultats fâcheux pour nos voisins. Cette conduite a obligé le Canada à trouver ailleurs des débouchés pour nombre de ses produits naturels dont ils prohibaient l'entrée chez eux par un tarif douanier excessif, ces débouchés nous les avons trouvés puisque nos exportations augmentent d'une façon très satisfaisante.

Si les Américains continuent à nous fermer leur frontière, un jour viendra où le Canada aura assez de débouchés étrangers pour s'affranchir complètement de leur marché pour l'écoulement de ses produits. La conséquence inévitable de cet état de choses ce sera que, à mesure que nos produits s'écouleront de moins en moins sur le marché américain, il arrivera que nous diminuerons graduellement nos achats chez eux. Comme question de fait, il ne faut pas oublier que pour commercer il faut être deux et que tout commerçant intelligent encourage de préférence celui qui l'encourage. D'autre part, comme tout échange commercial profitable n'existe qu'à la condition de pouvoir acquiescer ses achats par la vente de ses produits, il en résulterait qu'avec ses débouchés nouveaux les Etats-Unis ne pourraient garder le Canada comme client qu'à la condition de lui offrir des prix plus avantageux que les autres pays.

Les temps ne sont plus où un pays pouvait prétendre à détenir le monopole commercial et industriel du monde puisque chaque pays s'industrialise indépendamment des autres et que la concurrence entre toutes les industries de ces pays s'y oppose indubitablement.

Les Etats-Unis travaillent donc à leur propre détriment, c'est ce que les délégués canadiens à la convention de Détroit ont essayé d'exposer avec franchise devant les hommes d'affaires américains. Il est à souhaiter que ceux-ci sauront réfléchir et reconnaître tôt ou tard que leur ostacisme douanier à l'égard des produits canadiens, s'il est au détriment de notre commerce, est encore et avant tout à l'encontre de leurs propres intérêts.

Avoir les reins faibles

Voilà une expression qui peut avoir deux sens. Elle peut signifier posséder peu de ressources, n'avoir pas assez de crédit, de puissance. Le négociant qui a les reins faibles s'achemine vers la faillite. De même l'homme qui a les reins faibles voit sa santé diminuer. L'un et l'autre ont besoin d'un bailleur de fonds. Les

PILULES MORO

serviront de bailleur de fonds aux hommes déprimés, dont les reins sont faibles, douloureux; elles leur procureront les forces dont ils ont besoin, rétabliront leur santé. Ce fut le cas pour M. Wilfrid Maher, Granby, P. Q., qui dit:



M. Wilfrid Maher

"J'avais beaucoup travaillé sans jamais user de prudence. Je n'avais pas évité de m'exposer au froid quand j'avais eu bien chaud et que j'étais couvert de transpiration. Un jour, je me suis aperçu de maux de reins auxquels je n'ai pas fait d'abord attention, mais constatant qu'ils durèrent, qu'ils s'aggravaient et que j'étais moins fort, j'en ai parlé à un ami qui m'a conseillé les Pilules Moro. Je les ai prises immédiatement, sans voir de médecin. En quelques semaines mes forces s'étaient accrues et mes maux de reins étaient disparus".

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.
COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal.

BILLET HEBDOMADAIRE POIGNEES DE MAIN

Le shake-hand officiel ne saurait être considéré comme la onzième plaie d'Egypte, mais, à coup sûr, comme la première plaie américaine.

On avait mis M. Coolidge en garde contre les dangers de la poignée de main. Son docteur avait même rédigé là-dessus un mémoire effrayant. M. Coolidge, souriant, pensa que la Faculté exagérait. Il continua d'offrir ses phalanges à la dextre robuste de ses concitoyens.

Et voici que le châtement est venu; le président ne peut plus se servir de sa main. Elle est enflée, gonflée, boursoufflée. Elle a besoin de repos. M. Coolidge reconnaît, un peu tard, que le docteur avait raison. Il se tiendra tranquille quelque temps. Et il recommencera. Passé le péril, on se moque du médecin.

JOUETS RIDICULES ET DANGEREUX

Vous avez tous croisé de très jeunes gens et même de tout petits bonshommes qui, brusquement, braquent un Browning-joujou dans votre direction, et font mine de vous trancher pour leur plus grande joie.

Cette manie tend à se généraliser, et l'on se demande, non sans inquiétude, comment ces enfants habitués de bonne heure à ces jeux imbeciles se comporteront plus tard.

Aussi avons-nous lu avec un certain plaisir le fait divers suivant: Un adolescent, croyant faire une excellente farce, menaçait, l'autre soir, un passant avec son revolver-postiche. Le passant, nullement intimidé et ne voyant pas là une plaisanterie, saisit son pseudo-agresseur par les épaules et l'envoya promener dans le canal St-Martin. Il ven tira, d'ailleurs, quelques instants plus tard. Mais vous pouvez être persuadés que le jeune garçon ne recommencera pas de si tôt.

Et serait-il impossible, en attendant, d'interdire la vente de ces jouets ridicules, plus dangereux qu'ils n'en ont l'air?

SERGINES. — Les Annales.

SANS L'EDUCATION VOUS NE POUVEZ REUSSIR

"Restez longtemps à l'école", tel est le conseil qu'a donné le curé McShane aux élèves du High School de Montréal, dans un discours qu'il leur adressait, dernièrement, à l'occasion de la semaine du garçon. Dans près de soixante-dix écoles on a donné des conférences dans le même sens.

"Sans l'éducation, vous ne pouvez pas arriver à faire votre chemin dans le monde. Il y a deux sortes de gens dans le monde: ceux qui suivent et ceux qui conduisent. Le monde est rempli de jeunes gens dont le rôle dans la vie est insignifiant. Vous ne devez pas non plus chercher à devenir riches trop tôt, c'est une maladie qui cause beaucoup de dommage à l'avenir de notre jeunesse scolaire. L'éducation est une oeuvre de longue main et on y arrive par des procédés méthodiques et qui exigent du temps et de la patience.

Lord Shaughnessy disait un jour qu'il avait une demi-douzaine de positions vacantes au Pacifique Canadien avec des salaires de \$25,000 à \$50,000, mais qu'il ne trouvait personne capable de les remplir. Ne vous occupez pas trop de l'"utilité" que puissent vous être certaines branches du programme d'études. Apprenez tout ce que vous pouvez apprendre, parce que vous ne savez jamais le jour où ces spécialités que vous jugez aujourd'hui inutiles pourront vous conduire à des positions réellement importantes.

"Ne cherchez pas trop la vie aisée; si vos parents sont riches, je vous plains; si vous avez des parents qui sont obligés de gagner leur vie par un rude labeur de chaque jour, et si vous devez porter vos habits jusqu'à se qu'ils soient usés à la corde, remerciez-en le bon Dieu.

"A la maison sachez apprécier ce que vos parents font pour vous. A l'école, n'oubliez jamais le devoir et le zèle de vos professeurs pour votre éducation."

Ces discours du curé de Saint-Patrice a produit chez la jeunesse du High School de Montréal une forte impression qui ne manquera pas de produire des fruits.

Sous la présidence de M. Arthur Mailloux, de l'Association de la Jeunesse Canadienne-française, des membres du clergé, des hommes d'affaires et des professionnels ont fait la visite de près de quarante écoles catholiques.

NOS OUVRIERS ET L'INFLUENCE COMMUNISTE

L'honorable Peter Heenan, ministre du Travail, revendiquait dans un récent discours la sagesse et le civisme de l'ouvrier canadien. "Il n'a pas été entamé, disait-il, par la propagande bolchévique en ce pays." Pour les ouvriers nés au Canada, le jugement énoncé par M. Heenan est bon, mais nous croyons vraiment que plusieurs d'entre eux qui nous sont venus depuis quelques années des pays étrangers, dont un grand nombre quittaient les centres les plus ignorants et les plus tourmentés de la vieille Europe, n'étaient pas animés de sentiments aussi pacifiques et ont souvent prêté une oreille favorable aux promesses de l'Internationale soviétique.

On reconnaît généralement que les travailleurs canadiens se divisent actuellement en trois groupes. Le plus nombreux est celui des ouvriers non-syndiqués; le second comprend les ouvriers groupés sous l'étendard de la Fédération Américaine du Travail et, en dernier lieu, les ouvriers qui font partie des unions nationales et catholiques. Ces trois groupes sont tout à fait antipathiques au but et aux méthodes de l'Internationale rouge et ont protesté contre ses menées à chacune de leurs réunions.

Parmi les nouveaux venus de différentes nationalités, et qui ne sympathisent pas toujours avec l'élément prédominant du milieu où ils se trouvent, soit français ou anglais, le champ d'action des agents communistes était plus facile et l'on prétend même que le nombre des adeptes à cette doctrine atteint, malgré le court temps d'action, environ 4,500 membres. Il est vrai que ce nombre ne compte guère à côté des cinq à six cent mille ouvriers canadiens qui n'ont pas été endoctrinés, mais le poison répandu à petite dose n'en est parfois que plus dangereux et il était tout à fait urgent d'enrayer, à son début, la marche de ces semeurs de haine sociale qui sont une cause de désordres et de crimes partout où ils passent.

à tous les garçons des écoles de Montréal: "Vous, les parents, si vous aimez vos enfants, si vous voulez qu'ils soient des hommes, encouragez-les à s'aider eux-mêmes et ne leur facilitez pas trop la vie. Faites de vos enfants des hommes d'initiative et qui peuvent en face des difficultés se tirer d'embarras eux-mêmes".

MEDAILLES-SOUVENIRS POUR LES ECOLIERS

Son Excellence la vicomtesse Willingdon a frappé le 31 mai à l'Hôtel des Monnaie la première médaille de bronze des 2,000,000 que l'on distribuera dans les écoles du pays pour commémorer le soixantenaire de la Confédération.

Assistaient à cette cérémonie le gouverneur-général du Canada et Lady Willingdon et leur suite, le sénateur Graham et madame Graham, M. Jean Désy, secrétaire honoraire du comité national des fêtes de la Confédération, les hauts fonctionnaires de la Monnaie et plusieurs journalistes.

La médaille commémorative porte au recto les profils en relief du roi Georges V et de la reine Victoria et les inscriptions suivantes:



De L'EAU
CHAUDE
Continue
à peu de frais!

N'avez-vous pas souvent désiré un débit d'eau chaude continu—toujours à votre disposition quand vous tournez le robinet?

Pour quelques sous par jour, un Chauffe-Eau Electrique A & F McClary, ajusté à votre chaudière, vous procurera cette commodité—sans changer votre tuyauterie, sans ennui, sans retard. Et vous y trouverez une notable économie.

La chaux et les sédiments ne diminuent en rien l'efficacité du Chauffe-Eau A & F McClary. Grâce à cet appareil merveilleux et au Revêtement "Fibreform" McClary, vous aurez toute l'eau chaude dont vous aurez besoin, à coût minimum et avec un maximum de satisfaction. Il convient à tout système de chauffage—taux fixe ou compteur.

Prix et renseignements chez le consignataire de la Maison McClary.

**CHAUFFE-EAU
Electrique A & F
McClary's**
Voir aussi la Cuisinière Electrique McClary et ses Elements Speediron

COMPLIMENTS

Un musicien de grand talent se faisait entendre dernièrement dans un concert. Il y donna des oeuvres de Bach.

A la fin, une vieille duègne vint le trouver, heureuse d'être remarquée, parlant à un homme célèbre:

—Cher Maître, je suis heureuse de vous avoir entendu.

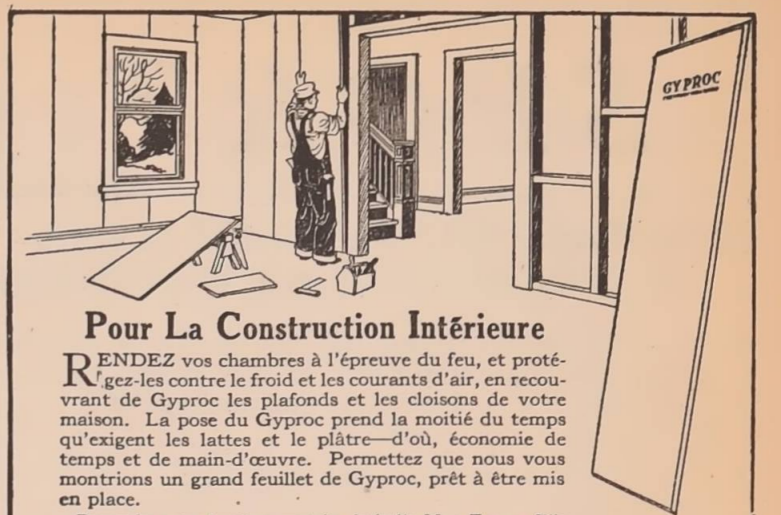
Le musicien s'incline.

—Vous savez, je suis venue pour vous.

—Rien que pour vous!
Alors le musicien de répondre: —Madame, ne croyez-vous pas que Bach ne serait froissé s'il le savait?

Que serait l'existence d'un monde uniquement guidé par la raison, au lieu de l'être par des sentiments? Le plus imaginaire des romanciers n'arriverait pas à décrire un tel monde.

La force peut imposer une obéissance momentanée, mais il n'est pas d'obéissance durable sans prestige.



Pour La Construction Intérieure

RENDEZ vos chambres à l'épreuve du feu, et protégez-les contre le froid et les courants d'air, en recouvrant de Gyproc les plafonds et les cloisons de votre maison. La pose du Gyproc prend la moitié du temps qu'exigent les lattes et le plâtre—d'où, économie de temps et de main-d'œuvre. Permettez que nous vous montrions un grand feuillet de Gyproc, prêt à être mis en place.

Demandez notre brochure gratuite, intitulée Mon Foyer. Elle vous indiquera comment le Gyproc, le Revêtement Isolateur Rock-board (en gypse) et l'Insulex diminueront vos comptes de combustible de 20 à 40%.

THE ONTARIO GYPSUM CO., LIMITED, PARIS, CANADA 151F

GYPROC

cloison murale incombustible

En Vente Chez
G. Mercure - - - Drummondville, Que.

EXIGEZ le macaroni en paquet d'une livre —

Pour vendredi:

- soupe au vermicelle HIRONDELLE; —
- macaroni HIRONDELLE au poisson; —
- coquilles HIRONDELLE avec un sirop quelconque.

Notre livret de recettes vous sera adressé gratuitement sur demande.

1867 CATELLI 1927

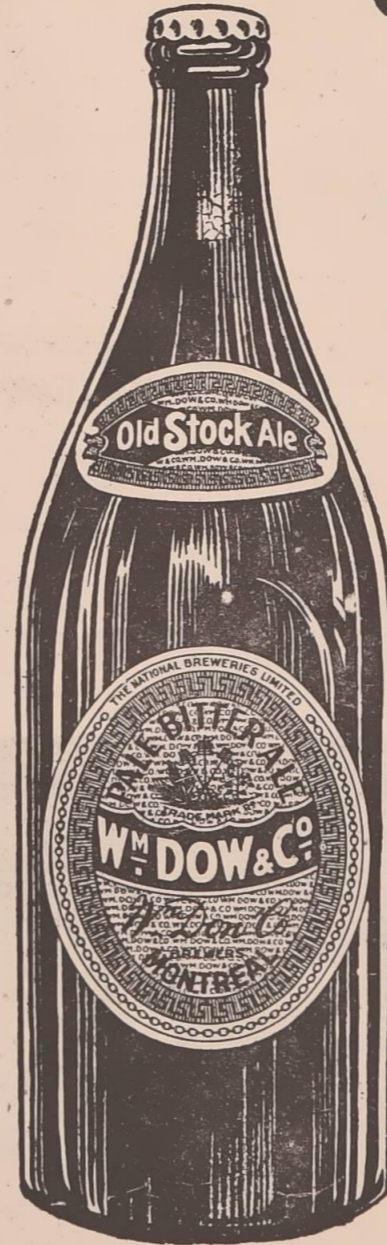
Fabricants des savoureuses Têtes Catelli

Il y a Toujours une Raison!

"Délicate Saveur"

Dow Old Stock Ale est une bière mousseuse, pétillante, stimulante, dont la saveur délicate est absolument caractéristique d'un breuvage de haute qualité.

Elle excite l'appétit.



Dow

Old Stock Ale
mûrie à point

Prime par la Force et par la Qualité

SPORT

DRUMMONDVILLE RECEVRA DIMANCHE LA VISITE DU FAMEUX CLUB NOTRE-DAME DE SHERBROOKE

Les équipiers de Sherbrooke ont une réputation enviable et ils ont donné des preuves de leur valeur contre Asbestos. — Une joute qui promet des sensations.

DE RUDES COGNEURS

L'équipe locale, qui a pris une victoire si éclatante, dimanche dernier, sur l'équipe de Richmond, aura besoin dimanche de toute son énergie pour en faire autant alors qu'elle recevra le Notre-Dame de Sherbrooke.

Les Sherbrookoïses sont des durs à cuire qui ont infligé une raclée monumentale aux gars d'Asbestos dimanche dernier en comptant 11 points sur les balles du fameux lanceur gaucher Vincent. On les dit féroces au bâton et il sera intéressant de les voir évoluer devant les balles du fameux Scharmel.

Utile de dire que tous nos joueurs attendent ces messieurs de pied ferme et qu'ils sont tout à fait décidés à prouver que si les équipiers du Notre-Dame sont les fils de la Reine des Cantons de l'Est, ils sont, eux, les rois du baseball de la même région.

Que personne ne manque l'occasion de voir ce superbe duel dimanche au terrain Gossard.

DRUMMONDVILLE BAT RICHMOND DANS UNE PARTIE RAPIDE ET BRILLANTE

Un bon nombre de spectateurs assistent à cette partie malgré l'inclémence de la température. — Les joueurs des deux équipes font du beau travail.

* RICHMOND 3, DRUMMONDVILLE 5

Malgré que la température fut inclemente, une foule nombreuse d'amateurs assistaient à la partie de dimanche, le 5 juin, alors que l'équipe locale est sortie victorieuse du Richmond par un résultat de 5 à 3 et dans une joute très contestée.

Le club Richmond, qui avait déjà quelques bonnes victoires à son crédit, était venu à Drummondville avec la ferme conviction de remporter une autre victoire. Nos gars ne l'entendirent pas de cette façon et firent un travail de toute beauté et surent démontrer encore une fois que le Drummondville peut se mesurer avec les meilleurs clubs de la province.

Chez les visiteurs, Cabana, Poitras, P. Gain et Halbert se distinguèrent au champ et au bâton. Blais, Rochefort, le lanceur substitut, Fortin, S. Gain, Allard et Massé ont très bien secondé leurs coéquipiers et avec des joueurs de cette catégorie, le Richmond sera toujours une équipe redoutable à rencontrer.

Pour les locaux, Scharmel a été très solide dans la boîte, n'accordant que 6 hits distancés et retirant 10 hommes au bâton. Il fut très bien secondé par Demers, comme receveur, qui joua une grosse partie et s'attira à plusieurs reprises les applaudissements de la foule. Azarias Gauthier s'est mis tout à l'évidence dans cette joute en retirant trois hommes sur des "fly" et en contribuant à mettre 4 hommes hors-jeu au premier but. Pépin, Poirier et Beaulac ont joué d'une manière irréprochable dans le champ intérieur, tandis que Léo Corriveau, M. Tessier et Albert Corriveau ont attrapé de beaux coups dans le champ extérieur.

Le gros frappeur de la journée a été sans contredit Willie Tessier, un des pionniers du club et un vétéran, qui a frappé un coup de circuit à la cinquième manche alors qu'il y avait un homme sur les buts. Demers, Pépin et Azarias Gauthier ont mis chacun à leur crédit deux beaux hits et furent vivement applaudis.

Détail de la partie

RICHMOND

Table with columns AB R H PO A E and rows for Cabana, P. Gain, Halbert, Massé, Allard, Blais, Fortin, Rochefort, Poitras.

DRUMMONDVILLE

Table with columns AB R H PO A E and rows for Gauthier, Poirier, L. Corriveau, Scharmel, Pépin, Beaulac, Corriveau, Demers, Tessier.

Summary table with columns R H E and rows for Richmond (1-0-0-0-0-0-2-0-0) and Drummondville (0-0-0-1-2-0-1-5-10-1).

Coups de 2 buts: P. Gain et Halbert.

Coup de circuit: W. Tessier.

Retirés au bâton: Scharmel 10, Rochefort 3, Poitras 3.

Coups de sacrifices: Poirier, Scharmel, Pépin, Beaulac 3.

Lancés sur les buts: Richmond 4, Drummondville 7.

Temps de la partie: 1,45 hrs.

Arbitres: N. Lemaire et Kelly.

LES SEMAILLES ONT ETE RETARDEES PAR LA PLUIE

Dans un rapport qu'il vient de publier, le ministère de l'agriculture de la province de Québec, déclare que les pluies du mois de mai ont retardé considérablement les semailles. Il y a eu en conséquence moins de blé semé et plus d'orge et d'avoine, car ces derniers peuvent être semés plus tard. Quelques semaines de chaleur amélioreraient la situation, sans cependant compenser pour le temps perdu en mai. On ne croit pas que la récolte des légumes souffre de ces pluies.

UNE NOUVELLE USINE POUR ARTHABASKA

Une compagnie vient de se former à Arthabaska pour la confection d'habits. Elle garantit d'employer 25 personnes au moins durant une période de 10 ans. — Aide du conseil.

REGLEMENT SPECIAL

Une manufacture de hardes sera ouverte à Arthabaska dans l'immeuble autrefois occupé par l'Union des Cantons de l'Est. Elle sera désignée sous le nom de Arthabaska Clothing Co. Un règlement a été passé à cet effet, par le Conseil à la séance spéciale du 19 avril 1927, règlement No 72 pourvoyant à un emprunt de \$4000.00 pour faire un bonus à la Arthabaska Clothing Co.; convoquant tous les électeurs propriétaires d'immeubles imposables à voter le 20 et 21ème jour de mai 1927, pour ou contre le dit règlement, dont voici la teneur:

Proposé par l'échevin Weillie Lepinay, secondé par l'échevin Isidore Denault: 1o. Vu qu'une compagnie est maintenant formée pour l'établissement d'une manufacture de hardes à Arthabaska et qu'il serait dans l'intérêt de cette municipalité d'aider à cette entreprise, il a été résolu unanimement que ce conseil adopte un règlement, octroyant la somme de \$4000.00 aussitôt que cette compagnie sera en opération et aura satisfait aux conditions sou mises par ce conseil.

35 EMPLOYES

2o. Attendu que la dite compagnie s'engage à employer à l'année pendant dix ans une moyenne de 25 personnes par jour.

3o. Attendu qu'elle s'offre à garantir l'exécution de cette obligation par une première hypothèque du même montant sur l'immeuble suivant, savoir: l'immeuble autrefois occupé par l'Union des Cantons de l'Est, sur les lots cadastraux, 124-125-126 du cadastre officiel pour le village d'Arthabaska avec bâtisse dessus construite; borné en front par la rue de l'Eglise; du côté Est partie à Elphège Labbé et partie à l'honorable J.-E. Perrault, du côté ouest partie à Joseph Turcot et partie à Albert Couture; en arrière partie à Henri Pépin et partie à l'honorable J.-E. Perrault, ainsi que sur les machineries qui seront installés sur le dit immeuble.

ASSURANCE

4o. Attendu que par sûreté additionnelle, la dite compagnie offre une police d'Assurance contre le feu pour la même somme payable en cas de sinistre à la Corporation de la ville d'Arthabaska.

5o. Attendu qu'il est dans l'intérêt de cette corporation de faire un octroi à la Arthabaska Clothing Co; qui est maintenant organisée en vertu des lettres patentes émanées sous le grand sceau de la Province de Québec. En conséquence il est ordonné et statué par ce conseil comme suit:

REGLEMENT No 72

Proposé par l'échevin Isidore Denault, secondé par l'échevin Edmond Pellerin: 1o. Que cette corporation soit autorisée et est autorisée à emprunter la somme de \$4000.00 pour faire un bonus à la Arthabaska Clothing Co; laquelle dite somme devra être empruntée à un taux excédant 5 pour cent annuellement.

OBLIGATIONS DU CONSEIL

2o. Afin de rembourser la dite somme de \$4000.00, ce conseil émettra des obligations payables à ordre, sous le sceau du Maire et de la contre-seing du secrétaire-trésorier; portant le sceau de la corporation de la ville d'Arthabaska; ces obligations seront au nombre de 8 et au montant de \$500 chacune, dont une sera payable chaque année, du

rant huit années consécutives, et dont la première deviendra due et exigible un an après la date de la dite obligation et se continuera d'année en année jusqu'au parfait paiement à la même date.

3o. Un fonds d'amortissement sera formé en effectuant annuellement à cette fin une portion des revenus généraux de la municipalité pour payer les intérêts annuels et le \$500.00 qui deviendront dus chaque année pendant les huit années.

4o. Le maire et le secrétaire-trésorier sont autorisés à représenter cette corporation à tous ses actes ou contrats qui pourront être nécessaires aux fins de cet emprunt.

5o. Que le présent règlement deviendra en vigueur lorsqu'il aura été promulgué et approuvé par les électeurs municipaux et le lieutenant-gouverneur en conseil. Adopté.

LES SALAIRES MINIMA

Parmi les questions à l'ordre du jour de la dixième session de la Conférence internationale du Travail, qui s'est ouverte le 25 mai à Genève, figure celle de la détermination, sur une base internationale, des méthodes de fixation des salaires minima. Il y a lieu de noter, dès le premier abord, qu'une décision définitive, soit sous la forme d'un projet de convention ou d'une recommandation, n'interviendra pas à cette session de la Conférence internationale du Travail. En effet, la Conférence a inauguré une nouvelle procédure, celle dite de la double discussion. Alors que précédemment, le Bureau international du Travail présentait aux délégués à la Conférence un rapport contenant les réponses des gouvernements au questionnaire qu'il leur avait envoyé sur chacune des questions figurant à l'ordre du jour — rapport qui se terminait par un avant-projet de convention ou un projet de recommandation susceptible d'être pris comme base de discussion par la Conférence — à partir de 1928, le Bureau se contentera de soumettre un projet de questionnaire. Ce projet, accompagné d'un résumé des législations nationales existantes, facilitera aux délégués l'examen préliminaire de l'ensemble de la question. Ils auront à fixer les lignes générales auxquelles ils envisagent la possibilité d'aboutir à une résolution internationale, et les points sur lesquels les gouvernements devront être consultés. Ce ne sera que l'année suivante que la Conférence aura à se prononcer en dernier ressort. Le rapport préliminaire que le Bureau international du Travail a soumis aux délégués à la dixième Conférence sur la question des salaires minima, rappelle dans son introduction les termes du préambule de la Partie XIII du Traité de Paix, qui mentionne, au nombre des problèmes dont la solution s'impose avec urgence, si l'on veut supprimer les causes de mécontentement de la classe ouvrière, celui de "la garantie d'un salaire assurant des conditions d'existence convenables", de même, au nombre des principes généraux considérés par les Etats signataires comme propres à guider la politique de l'Organisation internationale du Travail, l'article 427 du même Traité mentionne celui du "paiement aux travailleurs d'un salaire leur assurant un niveau de vie convenable, tel qu'on le comprend dans leur temps et dans leur pays".

Voici ce sujet le résumé d'une conférence intéressante prononcée dernièrement à Toronto par M. L. R. Calder et que tout habitant du Canada devrait bien méditer. "Les Pères de la Confédération furent des hommes d'Etat", dit M. Calder, "mais ils ne furent pas des prophètes. Malheureusement, aucun d'entre eux n'est de ce monde aujourd'hui, pour nous dire si leur rêve a été réalisé et le but atteint. "A un certain point de vue, la Confédération fut plutôt un expédient. Elle naquit de l'urgence de la situation, des circonstances et de la hâte. Il n'est maintenant pas surprenant que les rouages alors assemblés fassent défaut parfois. Ce qu'il y a de plus étonnant, c'est qu'il y a si bien fonctionné. Maintenant l'heure a sonné de lui donner un nouvel essor. "Il serait important maintenant, après soixante ans, que les copartenaïres à ce pacte de visent entre eux avec la même franchise qui caractérisa les négociations entamées il y a soixante ans. Tous ont des recommandations à faire. Et je vous apporte, non officiellement, celles du Québec, ou plutôt celles des Canadiens-Français. Québec n'a rien à dire du côté matériel. Economiquement parlant, la Confédération a fait certes beaucoup de bien. Mais le but que Québec visait n'était ni financier ni industriel ni commercial, c'était celui d'assurer la réalisation d'un idéal. "Pour le Canadien-Français, la Confédération signifiait par-dessus tout un règlement final et la reconnaissance de ses droits à l'individualité de la race. Son désappointement vient du fait que le règlement n'a pas été final et que la reconnaissance a été tenue en suspens. De là est venue cette réserve distante et cette exclusion mutuelle qui ont affaibli et paralysé l'essor de cette jeune nation. "Trois événements en particulier, plus que tous autres, ont allié le droit cher aux Canadiens-Français et l'ont relégué à distance du reste de la communauté nationale: L'Acte d'Union de 1841, la proclamation du Règlement XVII, dans l'Ontario, et la dernière guerre", dit M. Calder.

L'orateur aborda longuement chacun de ces trois points, faisant remarquer que chacun d'entre eux apportait une restriction à l'expansion de l'individualité canadienne-française. "Mais peu importe ce qui peut advenir, les Canadiens-Français n'abandonneront pas et ne renieront pas pour tout cela l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord", dit M. Calder. "Ils se cramponnent à cette épave comme à la seule planche de salut. Ils ne demandent pas la proclamation d'une nouvelle législation, mais ils conquerront leurs droits graduellement et en faisant preuve de supériorité. La patience et le temps seront leurs seules armes."

"Vous aussi", dit en terminant l'orateur, "devez être patients. Les nations qui furent fondées il y a des milliers d'années ont encore conservé les vestiges de leur individualité de race. Vous ne pouvez prétendre les assimiler dans l'espace de deux générations. Les deux races sont comme les affluents se jetant dans la même grande rivière. Si par des chaussées artificielles ou des brise-lames, vous tentez d'assimiler l'une à l'autre, vous créerez des remous et des cataractes rugissantes. Laissez-les couler côte à côte et dans la mer calme et sereine de la nation canadienne, personne ne saura les distinguer l'une de l'autre".

Mais non, aucun inconvénient et, au contraire un grand avantage. Autrement on bourrait les boîtes de vitesse et aussi les ponts de graisse consistante. On absorbait ainsi une puissance notable, cette graisse offrant une grande résistance. La graisse consistante — issue de matières ou de mélange de produits singuliers, est un lubrifiant plus que médiocre, notamment pour les roulements à billes de la boîte. En outre, il n'est pas rare qu'elle forme entre les baladeurs, leurs commandes ou leurs verrouillages, des véritables tampons ou bouchons résistants, rendant difficile ou impossible le passage des vitesses. On se sert maintenant presque généralement d'huile épaisse.

Mais il est bien préférable d'employer la même huile fluide ou demi fluide qu'on utilise pour le moteur. Le graissage est ainsi assuré dans d'excellentes conditions d'efficacité et on améliore de façon appréciable le rendement mécanique de la transmission: plus l'huile est fluide, moins on perd de travail.

Autrefois, on craignait toujours d'employer de l'huile fluide en raison de la mauvaise étanchéité du pont arrière et de la boîte. Mais maintenant, de grands progrès ont été faits qui assurent à ces organes un étanchéité très satisfaisante: en particulier, il n'est plus aujourd'hui une boîte de vitesse sérieusement établie qui ne comporte de turbine de renvoi d'huile.

LES GRANDES FETES DE LA CONFEDERATION

Dans deux mois le Canada célébrera le sixième anniversaire de la Confédération. Cet événement qui donnera lieu à des fêtes importantes, devrait aussi contribuer pour beaucoup à raffermir l'entente parfaite qui doit exister entre les deux grandes races qui habitent le Dominion.

LE EVENEMENT DE LA SAISON TOURISTIQUE

Vogue Extraordinaire du Voyage de l'Université de Montréal.

LE FOLKLORISTE CHARLES MARCHAND EN FERA PARTIE

La troisième excursion transcontinentale organisée par le Pacifique Canadien sous les auspices de l'Université de Montréal promet de remporter cette année un succès sans précédent, nous apprennent les promoteurs de cette grande tournée nationale. Les adhésions reçues jusqu'à date sont même si nombreuses, qu'on envisage l'obligation de fixer d'ici peu à un chiffre maximum, le total des voyageurs qui seront admis à faire le voyage.

L'extrême popularité de l'excursion de l'Université de Montréal tient évidemment à plusieurs causes, et il n'est pas douteux que l'excellente réputation dont jouit le Pacifique Canadien, ainsi que la satisfaction éprouvée par ceux qui furent des deux premières randonnées de l'Université, y sont pour beaucoup dans la véritable avalanche de demandes de places observées depuis quelque temps aux bureaux du Pacifique Canadien. Mais il semble aussi qu'il faille faire entrer en ligne de compte la vogue qui prend chez les nôtres l'idée des voyages en territoires canadiens, surtout de ceux qui permettent de visiter l'ensemble du pays en un seul et même déplacement. Cette vogue s'accroît encore cette année du fait que nombre de Canadiens

biens pensants croient ne pouvoir mieux célébrer le sixième anniversaire de la Confédération qu'en visitant les provinces dont l'unité fut réalisée par le pacte confédératif. Sur ce point, peu de voyages sauraient mieux convenir que celui de l'Université de Montréal, qui permet aux Canadiens de l'Est de traverser, avec tout le confort possible, sept des neuf provinces du Dominion et de visiter presque tous les grands centres du pays, ainsi que ses sites les plus admirables. Il leur permet en même temps de prendre contact, non seulement avec les groupements de langue française de l'Ouest, mais encore avec la population anglaise de cette partie du pays. C'est d'ailleurs l'un des principaux buts du voyage de l'Université, qui recrute ses membres parmi la classe la plus distinguée de la province de Québec.

Tout semble en effet indiquer que cette année, les listes seront closes avant le 9 juillet, date du départ de Montréal. C'est M. Edmond Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal, qui aura la direction personnelle de l'excursion. Au bal de l'Hôtel de Ville. Un danseur marche très lourdement sur le petit pied de sa voisine de cotillon: — On ne peut pas dire de vous, s'écrie-t-elle, que vous ne savez pas sur quel pied danser!

AVIS

Nous prions nos lecteurs, annonceurs et abonnés de bien vouloir adresser toutes communications à "La Parole", Limitée, et non à M. Fortin ou à M. Rioux, à moins que ce ne soit pour un objet très spécial, et, dans ce cas, on voudrait bien s'adresser à M. P.-E. Rioux, directeur-gérant. "LA PAROLE", Limitée.

PLUS DE 100,000 PROPRIETAIRES VOUS DIRONT QUE CET AUTO VOUS DONNE

LE PLUS pour votre ARGENT

Freins aux 4 roues

Economie remarquable - Plus de milles par gallon - Beauté plus grande - 55 milles à l'heure - Vision parfaite - Centre de gravité bas - Amortisseurs - 6 styles de carrosseries différents

EN COUTE MOINS pour conduire un Whippet que toute autre voiture. Des milliers de propriétaires d'automobiles Whippet vous affirmeront cela. Et en plus de cette économie extraordinaire, vous obtenez nombre d'avantages qu'aucune autre voiture légère ne peut vous donner.

55 milles à l'heure, voilà tout ce que nous prétendons. Nombre de fabricants affirment que leurs autos dépassent les 60 milles à l'heure.

ACCELERATION — de 5 à 30 milles à l'heure en 13 secondes.

Il est difficile d'égalier les nombreux avantages modernes offerts par le Whippet pour un prix approchant les nouveaux bas prix de cet auto. Il est impossible d'égaliser ses frais d'entretien excessivement modiques, à n'importe quel prix. Ne manquez pas de voir le Whippet et de vous faire donner une démonstration.

NOUVEAUX BAS PRIX

Table with columns Whippet and Whippet "Six" and rows for Coach, Touring, Roadster, Coupé, Sedan, Landau.

Prix F. A. B. à l'Usine, Toronto. Taxe des ventes en plus. Pas de taxe d'accise. Conditions de crédit attrayantes.

BEAUTE PLUS GRANDE

LE Whippet est un auto de conception moderne. . . dont les lignes basses sont harmonieuses et élégantes, les couleurs superbes et la distinction parfaite.

VITESSE PLUS GRANDE

c'est-à-dire supérieur à ce dont vous avez besoin

OVERLAND Whippet

AIME BOISVERT DRUMMONDVILLE, P. Q.



LES PERES DE LA CONFEDERATION

Reproduction d'un tableau unique de la Conférence de Québec, en octobre 1864. Présentée récemment aux Archives du Canada par le très honorable Sir Robert Borden.

Examen militaire. Un ordre arrive, vous êtes mobilisés, qu'est-ce que vous faites? — J'écris à François.

NOTES LOCALES

MM. Constant Lamy et Dunois Gazeille, de Drummondville, étaient à East-Angus, samedi dernier, chez des parents, dimanche et lundi à Sherbrooke.

M. et Mme Albert Bergeron, d'Arthabaska, étaient en ville jeudi dernier.

M. Roch Jutras, de cette ville, est allé rendre visite à son frère M. Willie Jutras, de La Visitation.

M. et Mme J.-A. Saucier, accompagnés de M. et Mme James Carpenter sont allés, dimanche dernier, visiter leurs parents à Louiseville et St-Léon de Maskinongé.

M. A.-E. Messara célèbre actuellement son deuxième anniversaire à Drummondville par une grande vente à rabais.

M. B. Adcock, de Montréal, est en visite pour une semaine chez M. John Marier.

M. Donat Marcotte était à Montréal, cette semaine, pour affaires.

M. Alvarez Hotte, de Barre, Vermont, est en visite, pour une semaine chez son beau-père, M. H. Côté de cette ville.

M. et Mme A. Lambert, de Shawinigan, sont de passage à Drummondville.

MM. J.-W. St-Onge et Dr J.-E. Précornt sont de retour d'un voyage à Shawinigan-Falls.

M. Vernon-C. Hall, de Montréal, était en visite chez M. P.-E. Rioux, mardi.

M. E. L'Etoile était à Montréal cette semaine, dans l'intérêt de ses affaires.

M. Armand Toupin, électricien, fait subir à sa maison d'importants travaux de réparation.

MM. FrançoisCordeau et A. Girard sont à bâtir un grand magasin au coin des rues Lindsay et S.-Edmond.

MM. Corveau construisent une bâtisse à trois étages et en brique solide sur la rue du Couvent. Cet immeuble sera occupé par deux magasins et deux logements.

Dérés:—

Madame Georges Decostes, née Alma Labonté, est décédée le 26 mai à Montréal. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 28 mai. Elle était la sœur de M. Charles Labonté, agent d'assurance de cette ville.

Gaston Roland, enfant de André Raymond et Yvonne Vallière, de Drummondville, décédé dernièrement à l'âge de 3 ans et 9 mois. Ce jeune enfant souffrait depuis 14 mois d'avoir bu de l'encastique. Il ne put survivre malgré les meilleurs soins.

Mariages:—

Ida Duhaime, fille de Edmond Duhaime à Fédora Lavallé, fille de Olivier Lavallé.

Démétrius Wilson, employé au C. N. R., fils de Johnny Wilson, de Rivière du Loup, à Aurore Bouchard, fille de Frank Bouchard.

Joseph Alphonse Demers, fils de Alphonse Demers, de Charny, à Georgette Gosselin, fille de Edmond Gosselin.

LA REVUE DES CADETS DE L'ECOLE GARCEAU

Elle sera faite samedi après-midi par le Capitaine Routhier. — Exercices et jeux de toutes sortes.

PROGRAMME MUSICAL

Le corps des Cadets de l'école Garceau sera passé en revue samedi dans l'après-midi par le Capitaine Routhier. La revue se fera

dans la cour de l'école. Il y aura exercice militaire, gymnastique et jeux de toutes sortes. La fanfare des Cadets, qui s'est couverte de gloire dernièrement à Montréal, exécutera en cette circonstance un programme choisi.

On dit beaucoup de bien du Corps des Cadets de l'école Garceau qui compte 130 membres. Nous sommes convaincus que la revue qu'ils passeront samedi sera un gros succès et qu'un grand nombre de personnes iront les encourager par leurs applaudissements.

LE COLUMBIA ATTEINT EISLEBEN ALLEMAGNE

Chamberlin a franchi 3790 milles en 42 heures, battant Lindbergh de 180 milles.

TROISIEME VOYAGE TRANSATLANTIQUE

Un nouveau record d'endurance aérienne, environ, 3,790 milles, vient d'être établi par, Clarence-D. Chamberlin et Chas-A. Levine.

La distance précédente n'était que de 3,610 milles, autre exploit accompli par le capitaine, Chas-A. Lindbergh, dans son envolée New-York-Paris. Ce record fut surpassé par Levine, montant le monoplane, "Bellena", alors qu'il passa au-dessus de Boulogne-Sur-Mer. L'exploit fut accompli comme Levine fut forcé de descendre à Eisleben, environ, 110 milles au sud-ouest de Berlin.

En effectuant cette envolée, le monoplane failli atteindre le record d'endurance établi par Chamberlin et Bert Acosta, ceux-ci étant restés dans les airs, au-dessus de Long Island, pendant plus de 51 heures. La durée actuelle de l'envolée fut de 42 heures, le monoplane étant parti de Roosevelt Field, Long Island, à 6 h. 05 a.m., samedi et ayant atterri à Eisleben, à 5 h. a. m., ou minuit, temps du soleil dans l'est, la nuit dernière.

Ce sensationnel atterrissage marque la fin du troisième voyage transatlantique parfaitement réussi. Alcock et Brown, deux anglais, ont déjà quitté Terre-Neuve, en 1919, pour se rendre en Irlande.

Chamberlain brûla environ neuf gallons et demi de gazoline par heure, réclama Giuseppe-M. Bellanca, le dessinateur du monoplane. Sa cargaison totale était de 451 gallons. Cette consommation aurait autorisé une envolée de 48 heures, c'est-à-dire suffisamment d'essence pour permettre aux aviateurs de dépasser Berlin.

CONCERT PAR DUFALT ET SES ELEVES LOCAUX

Ce récital sera donné au Théâtre Rialto, jeudi le 9 juin 1927.

PROGRAMME

1o. Piano "Morceau choisi" Mlle Aldéa Lussier

2o. a. "Un Dimanche" Brahms
b. "Je savais" Catherine M. Alexandre Paul

3o. a. "Les baisers sont des fleurs" Fontenailles
b. "Chantez, Riez, Dormez" Gounod

Mlle Irène Foucault

4o. a. "L'Heure exquise" R. Hahn
b. "Priez, Aimez, Chantez" Gregh

Mlle Marcelle Montplaisir

5o. a. "Révons, c'est l'heure" De Léva
b. "At Dawning" Cadman

Mlle Réjane Moisan

6o. a. "Chanson de Florian" Godard
b. "A Bowl of Roses" Clarke

Mlle Carmen Courchesne

7o. Air "Je veux vivre" de Roméo et Juliette Gounod

Mlle Yvonne Proulx

8o. Air de "Benvenuto" Diaz

M. Paul Lussier

9o. Duo: "Au Clair de la lune" De la Tombelle

Mlle Marcelle Montplaisir et Carmen Courchesne

10o. Air "Charmant Oiseau" Félicien David

Mlle Rolande Garon

11o. Air "Nobles Seigneurs" des Huguenots Meyerbeer

Mlle Etienna Laperrière

12o. Duo "Rose of my Heart" Lahr

Mlle Yvonne Proulx et Réjane Moisan

13o. Groupe de "Morceaux choisis" Paul Dufault

14o. Duo "It was a lover and his lass" Walthew

Mlle Etienna Laperrière et Paul Dufault

15o. Choeur "O Canada" Mlle Aldéa Lussier

Au piano d'accompagnement

ACCIDENTS D'AUTOS SAMEDI ET DIMANCHE

Cinq accidents d'automobile dans notre région en deux jours. — Drummondville n'en a qu'un seul à déplorer.

AUCUNE BLESSURE GRAVE

Les soirées de samedi et de dimanche derniers furent fécondes en accidents d'automobile dans notre région. Ces accidents graves en eux-mêmes n'ont causé heureusement aucune perte de vie.

Pour notre ville nous n'avons à déplorer qu'un seul accident. M. Léas Perreault, accompagné de M. Dominique Courchesne et autres, s'en revenait de Sherbrooke quand, sur la route entre St-Nicéphore et Drummondville, ils firent la rencontre d'une autre machine conduite par Georges Lupien, de Wickham. Une manœuvre de ce dernier, prétend-on, amena une collision entre les deux voitures. La voiture de M. Perreault, qui fut frappée de côté et à l'avant, ne subit pas de dommages très considérables et personne ne fut blessé. Il n'eut pas ainsi malheureusement pour l'autre machine, car celle-ci, déviant de sa course, alla s'écraser dans le fossé.

M. Lupien furent blessés douloureusement par les éclats de verre. Un des occupants blessé plus gravement que les autres fut conduit immédiatement chez le médecin par le lieu comme l'accident venait de se produire. On nous rapporte que l'état du blessé est très satisfaisant et que les autres passagers qui avaient reçu des blessures et des contusions sont aussi assez bien.

Samedi dans la soirée quatre autres accidents avaient lieu non loin d'ici.

Le premier accident se produisit vers huit heures sur la route qui conduit de Richmond à Asbestos, non loin de Nicolet Falls, lorsque le camion Ford de M. Joseph Bossé, d'Asbestos, et l'auto de promenade Chevrolet de M. Antonio Descôteaux, de Danville, se frappèrent. Le chemin est fort étroit à cet endroit. La collision fut de grande violence et comme le camion conduit par M. Bossé était pesamment chargé, ce fut la machine de M. Descôteaux qui reçut le plus fort du coup. Projeté avec violence hors de son auto, M. Descôteaux subit des blessures graves et fut relevé inconscient. Ce n'est que deux heures après avoir reçu les soins du Dr Comtois, de Danville, chez qui il avait été transporté, que la victime reprit ses sens. Bien qu'il ait subi des contusions extérieures profondes et des lésions internes sérieuses, on a bon espoir cependant de le réchapper et, l'état du blessé manifeste un mieux sensible. Quand à M. Bossé, il n'a reçu aucune blessure. Son jeune fils qui se trouvait avec lui lors de l'accident a été

très légèrement contusionné. Le camion Ford a été fort endommagé tandis que l'autre est une perte à peu près complète.

Un peu plus tard, dans la soirée, sur la route qui va de Richmond à Danville, à un tournant brusque qui se trouve non loin de St-Cyr, un nommé A. Vallières perdit le contrôle de son coupé Star qui versa dans le fossé heureusement peu profond. Il s'en est tiré sans blessure et la machine n'a pas été très endommagée.

Dans la même soirée toujours, près de Kingsy Station, un auto McLaughlin capota aussi dans un fossé, son chauffeur ayant été ébloui soudain par les lumières des phares d'un automobile se dirigeant en sens inverse. Là encore, personne n'a été blessé et l'auto a pu être retiré du fossé sans trop de difficultés.

Le quatrième accident est arrivé non loin de St-Cyr encore, entre neuf et dix heures, au plus fort de l'averse. Celle-ci ne permettant qu'une bien mauvaise visibilité, un auto Ford vint en collision avec un sedan McLaughlin. Les deux machines furent passablement endommagées, mais heureusement encore aucun des occupants de la voiture n'a été blessé.

NOCES D'ARGENT DE M. ET MME J. O. MONTPLAISIR

De nombreux parents et amis se réunissent pour leur présenter leurs hommages. — Souvenirs d'il y a 25 ans. — Joyeuse soirée.

UN SUPERBE CADEAU

Lundi soir, le 6 juin, un groupe de parents et d'amis se sont réunis à la demeure de M. J.-O. Montplaisir pour lui offrir leurs hommages ainsi qu'à Mme Montplaisir à l'occasion du 25ième anniversaire de leur mariage.

Les parents et amis des jubilaires ont eu la joyeuse surprise d'être reçus à leur arrivée par M. et Mme Montplaisir portant les mêmes habits qu'il portaient lors de leur mariage il y a 25 ans.

Une adresse de circonstance fut présentée par M. Joseph Marier, C. R., et un superbe service à thé fut présenté comme souvenir.

La soirée se passa agréablement. Il y eut chant, musique et chacun se retira tard dans la nuit enchantée de la magnifique réception qui avait été préparée.

Au nombre des personnes présentes, on remarquait Mme Montplaisir, mère de M. J.-O. Montplaisir, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents. Faisaient aussi partie de la fête: M. et Mme Joseph Marier, M. et Mme Dr Hélie, M. et Mme C. Christman, M. et Mme J.-E. Marchessault, M. J.-W. St-Onge, M. et Mme J. T. Lawlor, de Sorel, et plusieurs autres personnes.

UN TEMOIGNAGE QUI PROUVE SATISFACTION

Nous reproduisons sans commentaires une lettre que nous recevons de M. A. E. Messara, marchand-détaillant de cette ville.

Drummondville, Qué. 8 juin 1927

M. P.-E. Rioux,
Directeur-Gérant,
"La Parole" Ltée.
D'VILLE.

Cher Monsieur Rioux:—

J'éprouve un vif plaisir et une grande satisfaction à vous exprimer par écrit mes compliments pour l'impression de mes circulaires de Vente de Deuxième Anniversaire.

Votre service de vignettes m'a été d'une aide indispensable pour la préparation de la copie et de "Lay-Out", et l'exécution faite par vos ateliers ne le cède en rien à l'ouvrage sorti des meilleures imprimeries des grands centres comme Montréal ou Sherbrooke où j'avais l'habitude de confier mes impressions.

Mes sincères félicitations vous sont dues à vous et à votre personnel d'experts. La population de Drummondville devrait être fière à juste titre et de son journal et des ateliers modernes qui l'impriment et qui peuvent répondre à tous les besoins.

Notre vente a été un succès sans précédent. Nous n'avions jamais vu une telle foule encombrer notre magasin comme depuis les quatre derniers jours. Une preuve encore que le public apprécie la bonne annonce et les bonnes valeurs; et cela est tellement vrai que plusieurs lignes sont épuisées et je suis obligé ce matin d'aller parcourir le marché de Montréal à la recherche d'autres aubaines pour combler les vides faits dans nos tablettes; car, à la demande générale, nous allons continuer la Vente pour une autre semaine additionnelle à compter de samedi.

Encore une fois mes félicitations et mes meilleurs voeux de succès à l'entreprise que vous dirigez si habilement.

Croyez-moi, cher Monsieur,
Votre tout dévoué,
A. E. MESSARA.

PETITES ANNONCES

Avis de décès, funérailles, mariages fiançailles; ventes à l'encan; avis légaux; de faillites, etc., etc.

— TEL. 32 —

— T A R I F —

Petites Annonces: 2c. du mot, montant minimum pour une insertion: 50c. Six insertions pour le prix de cinq.

Avis de décès, de funérailles, de messes, de naissances, de mariages, de fiançailles, de services anniversaires, de remerciements, etc., etc.: 50c. par insertion selon la formule ordinaire.

Notes commerciales, "Readers": 2c. du mot; charge minimum: 50c.

Avis d'assemblées, de soirées, de réunions de clubs, sociétés ou associations; annonces relatives à des parties de cartes, fêtes champêtres, etc., etc., en caractère ordinaire du journal: 10c. la ligne, le titre y compris Minimum: 50c.

Avis d'assemblées, de faillites, de vente à l'encan, de ventes par sécrét, de dividendes, etc.: 10c. la ligne.

Cartes d'affaires classifiées: 1 mois, \$4.00; 3 mois, \$10.00; 6 mois, \$15.00; un an, \$23.00.

ON DEMANDE

FEMME assez âgée ou un couple marié pour prendre charge d'une maison privée. Références exigées. S'adresser à Hubert Krouach, 29, rue du Couvent, Drummondville, Qué. 26-3-10-17. p.

A VENDRE

CAISSE enregistreuse à vendre. Très peu usagée. S'adresser à Lucien Roy, 163 rue Hériot. p.

PEINTRE

OUVRIER général, peinture. Satisfaction garantie. S'adresser à J.-B. Bellerose, 223 rue Hériot, Drummondville. p.

A VENDRE

SERINS chanteurs, mâles et femelles, à vendre à bon marché, pour cause de départ. S'adresser à Mme Valmore Ducloux, rue Manseau, village St-Louis, Block Carpentier. p.

A LOUER

DIX beaux logements de 30 x 20 de dix appartements chacun. Bain et toutes les améliorations modernes, ainsi qu'une grande cave. Situé tout près de la Célénase. Pour information, s'adresser au bureau de "La Parole" ou à M. Fabien Landry, St-Germain de Grantham. 9-16-23-30 p.



Traité suivant un Vieux Procédé Anglais

DEPUIS des siècles, la pipe jouit de la plus grande vogue en Angleterre, sans aucun doute à cause de la très fine qualité du tabac en ce pays. Vous pouvez maintenant vous procurer au Canada, au même prix que les tabacs ordinaires, le meilleur tabac de Virginie— traité suivant un procédé anglais—qui, dès la première bouffée, nous en avons la conviction, vous fera trouver en votre pipe la façon la plus délicieuse de jouir du tabac. Essayez un paquet de Mayfield.

HACHE GROS POUR LA PIPE ET FIN POUR ROULER DES CIGARETTES

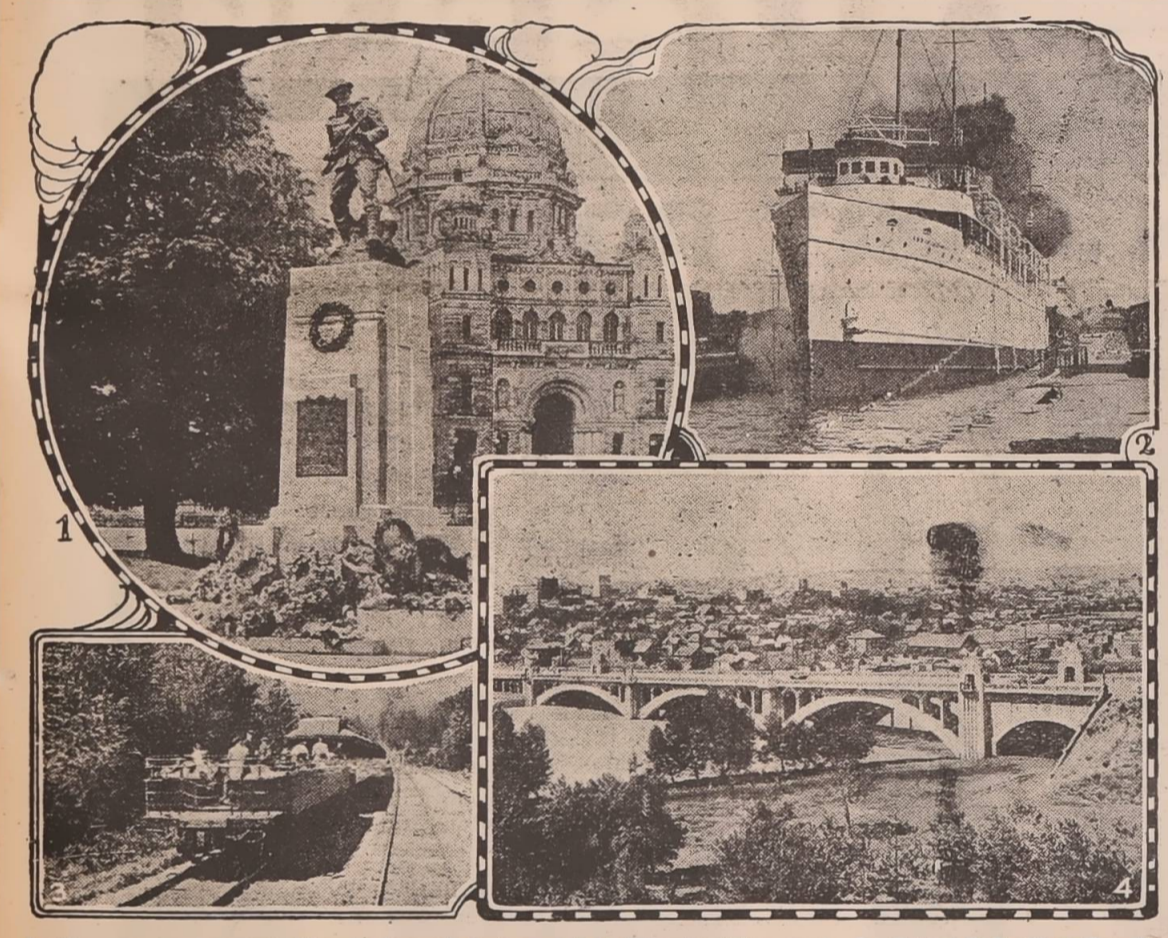
Les paquets contiennent des certificats échangeables contre des paquets de Cartes à Jouer.

ROCK CITY TOBACCO CO., LIMITED
QUEBEC



MAYFIELD Tabac à Fumer

3ième Excursion de l'Université de Montréal à la Côte du Pacifique



1.—Monument aux morts de Victoria, devant le Parlement de la Colombie-Britannique. 2.—Bateau du Pacifique Canadien dans le Canal du Saint-St-Marc. 3.—Train du Pacifique Canadien avec wagon-observatoire découvert. 4.—Vue générale de Calgary.

Devant le succès remporté par les excursions transcontinentales qu'il a déjà organisées sous les auspices de l'Université de Montréal et désireux de se rendre aux nombreuses demandes restées de personnes qui veulent maintenant faire ce voyage éminemment instructif, le Pacifique Canadien a décidé d'offrir de nouveau cette année, aux Canadiens de langue française, une excursion à la Côte du Pacifique aux mêmes conditions avantageuses.

Ce troisième voyage en groupe à travers le Canada, se fera, comme les deux premiers, sur le réseau du Pacifique Canadien et durera 21 jours— du 9 au 30 juillet 1927. M. Edouard Montpetit, le distingué secrétaire général de l'Université de Montréal, en aura la direction.

L'année 1927 marque le 60e anniversaire de la Confédération. Comment célébrer mieux ce grand événement historique qu'en visitant, rapidement mais complètement, l'immense pays dont l'Acte de 1867 réalisa l'unité? Une excursion à la Côte du Pacifique permet en outre à tous nos compatriotes de parcourir, avec tout le confort imaginable, le merveilleux pays découvert par nos glorieux ancêtres, de nouer connaissance avec nos frères éloignés des provinces des Prairies et de la Côte du Pacifique.

Le réseau du Pacifique Canadien touche à tous les grands centres du Canada et dessert les plus belles végétations du pays. Quelques-unes de celles-ci, situées dans les Montagnes Rocheuses, jouissent d'une réputation qui leur vaut chaque année une affluence de touristes de toutes les parties du monde. En raison de la multiplicité des voies et des services de navigation exploités par cette compagnie, le voyage se fait presque continuellement en défilés nouveaux, accomplissant pour ainsi dire un véritable tour du Canada. Un coup d'œil jeté sur la carte du réseau du Pacifique Canadien fait bien comprendre toute la variété du trajet qui sera suivi cette année.

L'idée des voyages organisés s'est considérablement répandue depuis la guerre et jamais nos compatriotes n'ont tant voyagé. L'Université de

Montréal ne croit pas déroger en accordant le prestige de son nom à une telle entreprise touristique, afin de contribuer à développer chez nos compatriotes de langue française le goût des voyages à l'intérieur des limites du Canada. Ces voyages ne sont-ils pas la source de l'éducation la plus précieuse qui soit, pour celui qui désire se documenter sur les ressources de notre pays, pour celui qui veut en connaître les industries, en étudier les coutumes et en admirer les merveilles naturelles?

Le convoi spécial partira de Montréal, gare Windsor, à 2 heures de l'après-midi, le samedi 9 juillet. Il se dirigera d'abord vers Ottawa et le nord ontarien, avec arrêt à Chapleau et visite à la tombe de Louis Hébert, l'immortel auteur de "Maria Chapdelaine". Après avoir longé, au soleil couchant, les rives pittoresques de la baie Supérieure, les voyageurs arriveront le lendemain, à Winnipeg. C'est la troisième ville du Canada et la métropole des provinces des Prairies. Continuant des montagnes vers l'ouest, le train touchera Regina, capitale de la Saskatchewan, où il y aura un arrêt de quelques heures. Viendra ensuite Calgary, métropole de l'Alberta, où une journée entière sera passée, afin de permettre aux voyageurs d'assister au fameux "stampede" et d'admirer les prouesses des hardis cow-boys de la plaine albertaine.

Banff, la plus charmante et la plus salubre station climatique de l'Amérique du Nord, sera l'arrêt suivant. De l'hôtel "Banff Springs", orné du Pacifique Canadien, les excursionnistes seront reçus, des automobiles les conduiront à travers les Rocheuses, sur une distance de 104 milles, jusqu'à Windermere, en suivant la superbe route Banff-Windermere, récemment pratiquée au cœur des montagnes. De Windermere, le train ira à Kootenay Landing, où les voyageurs s'embarqueront sur un bateau du Pacifique Canadien qui les amènera à Nelson, sur la baie Kootenay. Ils y reprendront le train pour filer sur Penticton, par le Kettle Valley Ry., et finalement sur Vancouver, terminus du réseau ferré du Pacifique Canadien. De Vancouver,

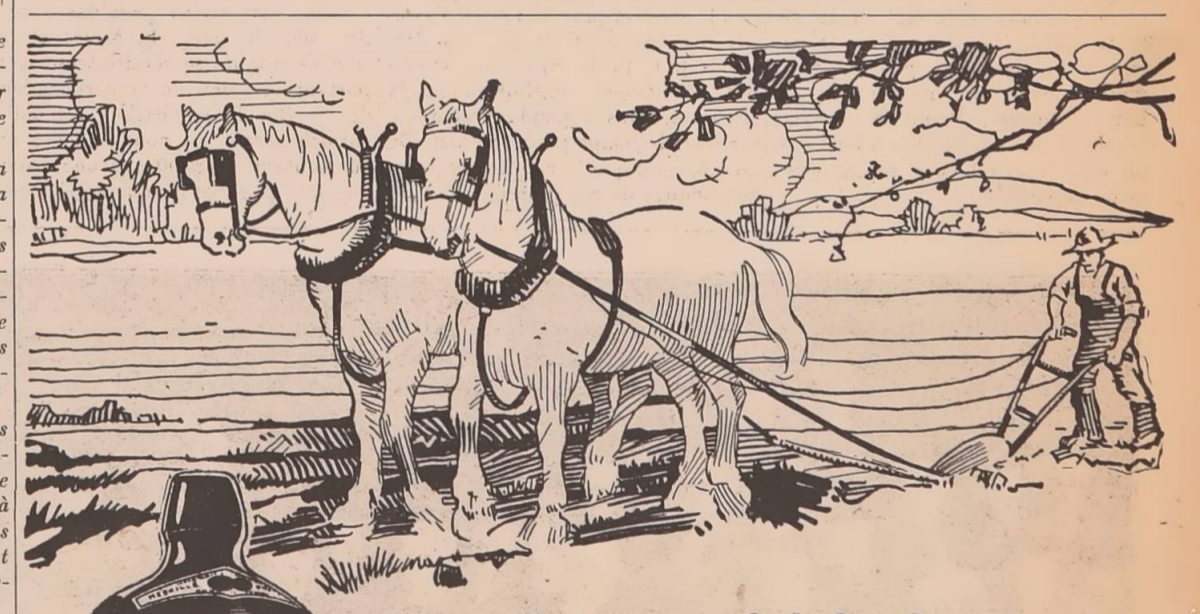
Tabac Mon Jardin

Fort pour les Hommes Forts

Le Coupon inclus dans chaque paquet vous donne la chance de gagner \$5.00

10¢ le paquet

M. J. L.



Après l'épuisement de la lourde tâche quotidienne, puisiez les forces nécessaires dans la plus saine des boissons fortes, le

Gin Canadien Melchers Croix d'or

(Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.)

TROIS ANNEES DE FLACONS:

Gros: - 40 onces \$3.65
Moyens: - 26 onces 2.55
Petits: - 10 onces 1.10

Melchers Distillery Co., Limited, Montréal
Distillerie à Berthierville

"CHEZ SOI"

L'ECOLE DU CHARME

Les journaux nous ont apporté la nouvelle singulière qu'aux Etats-Unis, où l'excentricité règne plus que jamais, on se dispose à créer une école de charme. Autrement dit, l'Amérique prétend enseigner aux jeunes filles, aux jeunes femmes, l'art de charmer. Des cours spéciaux seront professés par des personnes vraisemblablement très averties des mystères de l'âme féminine, et des diplômées seront décorées aux meilleures élèves. Ceci nous semble paradoxal; mais, pour peu que l'on soit un peu familiarisé avec les tendances de l'esprit américain moderne, on n'est pas extrêmement surpris. N'existe-t-il pas déjà, à l'Université de Boston, des cours de fiancées modèles qui, ayant appris l'art de tenir un intérieur et aussi le droit conjugal, reçoivent le titre de "fiancées brevetées"? L'école de charme apparaît donc comme un complément normal.

Comme c'est curieux! Le temps n'est pas très éloigné où les Etats-Unis tournaient en dérision la vieille Europe, et tout particulièrement la France, à cause de ses qualités sentimentales, de ses subtilités d'âme qui faisaient hausser les épaules aux énergiques citoyennes de l'Union. La France, à cette époque-là, passait pour une nation d'amour, de grâce et de dilettantisme, toutes choses plaisantes et ridicules. Et voici que trente années ont suffi pour transformer du tout au tout la mentalité américaine, trente années dont quatre, il est vrai, de 1914 à 1918, ont prouvé aux plus difficiles que le sacrifice et l'abnégation, chez les Françaises, n'étaient pas incompatibles avec l'élégance et la douceur. Bref, tout ce qui était défaut dans notre caractère se métamorphose, là-bas, en qualité, à commencer par le charme, par ce qu'il y a de plus simple au monde et de plus compliqué.

Vraiment, il faut être Américain, et ne douter de rien pour se figurer que le charme peut résulter de l'éducation. Si les pays latins sont passés maîtres dans ce savoir magique, si les Françaises y sont incomparables, c'est parce que, depuis des siècles et des siècles, dans nos familles, on se transmet de mère en fille le talent merveilleux de plaire sans le faire exprès. Car le charme n'a pas d'autre source; il émane de la simplicité, de l'aménité, de la bienveillance, c'est-à-dire du tempérament foncier de la race, et non pas de leçons plus ou moins bien apprises et retenues.

En vain aura-t-on recours aux meilleures stratagèmes, tels que la coquetterie, la malice, la fierté. Tout cela peut imposer un instant, mais, dans la plupart des cas, ne produira aucun succès durable. Le charme, au contraire, est un gage absolu de réussite. Qu'il me soit donc permis, mes chères lectrices, d'insister sur l'inaltérable valeur de ce privilège.

Le charme, c'est une sorte de génie. Oui, le mot est juste, puisque l'effort personnel n'y est pour rien, puisque notre caractère seul est en cause. Une personne que la nature, aura comblée de ses dons, qui sera belle, cultivée, distinguée, ignorera peut-être toute la vie les ressources du charme. Une autre, infiniment plus modeste, charmera dès le premier abord. Quelle est donc la cause profonde de ce mystérieux ascendant?

Je l'ai dit: la bienveillance, le désir constant d'être agréable, moins pour contenter autrui que pour se satisfaire soi-même. Le charme, en somme, c'est de la sympathie immédiate, à quoi s'ajoute un je ne sais quoi de tendre et de dévoué. Quiconque manifeste envers son entourage un certain empressement qui n'exclut pas la dignité, quiconque sait, quand il le faut, prendre une initiative gracieuse et, quand il le faut encore, s'effacer pour ne gêner ni porter ombrage, détient le charme, attire à soi les amitiés, prend le chemin des coeurs, recueille les sollicitudes éparpillées et finalement bénéficie de ce courant favorable qui peut le conduire fort loin.

Doit-on en conclure que le charme est un don providentiel qu'il est inutile de vouloir acquérir si l'on en est dépourvu? Je n'irai pas jusqu'à l'affirmer; mais cette acquisition, à la fois très élémentaire et très complexe, nécessite une grande bonne volonté, une grande abnégation. Supposons une jeune fille de beauté moyenne, de caractère sans particularités marquantes, mais ayant, comme il arrive trop fréquemment, beaucoup d'amour-propre. Consentira-t-elle, pour devenir charmante, à le combattre, cet amour-propre excessif; acceptera-t-elle les conseils et les avertissements? C'est bien douteux; elle préférera s'en remettre à elle-même, elle pensera: je plairai telle que je suis! Erreur capitale! elle plaira si elle a la chance de rencontrer des gens accommodants; elle décevra, si elle se heurte à quelqu'un de timide ou de susceptible.

Voyez-vous, il faut être simple, mes amies. Il faut se débarrasser très vite des menus défauts, de la suffisance, de la prétention, de la gaucherie, de tous ces travers qui la vie, tôt ou tard, corrigera en nous, et parfois sévèrement. Mieux vaut ne pas attendre qu'elle nous moleste, mieux vaut commencer par sourire à propos, témoigner à bon escient de l'obligeance, de l'indulgence, éviter l'effronterie, savoir toujours se tenir à sa place. La voilà, l'école du charme!

NICOLE.

DEUX RECETTES EPROUVÉES POUR LES MAYONNAISES

Nous sommes à la saison des salades. Puisque c'est la mayonnaise qui fait la salade, et la saveur qui fait la mayonnaise, les recettes éproouvées sont fort recherchées.

Il y en a qui aiment la mayonnaise cuite, tandis que d'autres la préfèrent non-cuite. Pour plaire à tout le monde voici deux recettes qui sont également délicieuses.

MAYONNAISE (non-cuite)
2 oeufs bien battus, 1/2 cuillerée à thé sel, 1/2 cuillerée à thé moutarde, 1/2 boîte de lait condensé Eagle Brand, 1/2 tasse vinaigré. Battez vigoureusement les quatre premiers ingrédients pendant quelques minu-

tes. Ajoutez le vinaigre, agitez bien le mélange, et mettez-le à part pour le laisser épaissir. Excellent pour une salade de fruits ou de légumes, se conservera pendant des semaines.

Pour mayonnaise russe ajoutez un peu de sauce Chili.

MAYONNAISE (cuite)
1/2 cuillerée à soupe sel, 1/2 cuillerée à thé moutarde, 1 cuillerée à soupe farine, 1/4 tasse vinaigre, 1 cuillerée à soupe beurre, 1/4 tasse Lait Condensé Eagle Brand, 1 oeuf, 1/2 tasse eau.

Mélangez les ingrédients secs, ajoutez l'oeuf légèrement battu, le beurre, le lait, l'eau et le vinaigre. Faites cuire jusqu'à bonne consistance. Coulez et laissez refroidir. An moment de servir on peut, si on le désire, ajouter du Lait Evaporé Borden fouetté ou de la crème. Recette pour une tasse.

UN NOBLE GESTE

L'Abbé Bethléem, à Paris, l'auteur de la bonne lecture, fait depuis quelque temps une campagne vigoureuse contre les mauvais livres, les publications malsaines qui corrompent la jeunesse, les écrits immoraux, les images obscènes enfin contre toute cette salété littéraire, étalée dans les librairies et à la main du peuple sur les étalages en plein air. Et son geste est brave, son exemple admirable; tous à sa suite, nous devrions emboîter le pas et défendre la foi, la morale, la vertu contre cet agent destructeur qu'est le mauvais livre. L'Abbé Bethléem passe et dans une indignation sainte, déchire, brise, foule aux pieds le livre que sa conscience réprouve, que son regard ne peut approuver. Et cet acte héroïque déchaîne contre lui, la rigueur des lois, mais il est comme ces martyrs d'autrefois, qui ne connaissaient que leur foi, refusant de consacrer aux faux dieux et payaient de leur vie, leur profession de foi. Le lendemain, il recommence le bon combat, franc et loyal allant droit son chemin en faisant son devoir.

Quel exemple grand et noble, quelle leçon ne nous donne-t-il pas? le respect humain ne compte pas pour cet apôtre, il fait le geste qu'il doit, il accomplit sa mission sans faiblir! Il a raison et nous ne pouvons qu'applaudir à cette résolution virile de combattre le mal partout où il se trouve mais surtout dans son champ d'action le plus actif. Les mauvaises lectures sont pernicieuses à l'âme, elles faussent le jugement, détruisent la foi, produisent l'immoralité, engendrent le mal, empoisonnent enfin tellement toutes les nobles facultés de l'âme et du corps qu'il ne reste plus qu'un être viril et abject capable des crimes les plus révoltants, des actions les plus misérables. La mauvaise lecture est aussi pernicieuse à l'âme que le poison au corps.

Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es. . . proverbe trop vrai et qui peut s'appliquer avec justesse à la lecture bonne ou mauvaise.

A l'exemple de l'Abbé Bethléem, éloignons de nous, détruisons le mauvais livre, la publication malsaine, les images impies ou immorales.

Soyons très sévères sur nos lectures, sur celles des jeunes filles, de nos enfants. Soyons scrupuleux, soyons chrétiens. En pratiquant ces bonnes résolutions, en ne lisant rien que de beau, de grand, de chrétien surtout, nous, les femmes, par le bon exemple, nous aiderons à garder à notre race, à la génération future, leur foi, leurs croyances. La race sera grande et forte, nous y aurons aidé et y aurons gagné une louange méritée.

A jouer dans la boue, on se salit! si nous ne donnons comme pâture à notre esprit, comme nourriture à notre âme qu'une littérature malsaine et empoisonnée, les effets en seront désastreux. Aimons la propreté, la pureté spirituelle comme nous aimons et pratiquons la propreté corporelle. Ayons l'âme nette, les mains nettes l'esprit pur, le corps propre et comme l'hermine, ayons peur de la souillure de quelque manière qu'elle se présente, sous quelque forme qu'elle apparaisse et quelle que soit la matière ou l'objet à laquelle elle s'attaque.

TANTE MADELON.

LES MOUCHES ET LES ARAIGNÉES

"Un jeune prince demandait un jour: "Pourquoi Dieu a-t-il créé les mouches et les araignées? De pareils insectes ne sont d'aucune utilité aux hommes. Si j'en avais le pouvoir, je les ferais tous disparaître de la terre."

Son précepteur lui répondit: "La création tout entière, ce grand ménage de Dieu, si je puis m'exprimer de la sorte, est sagement disposée, que toutes les créatures, même les plus petites, ont leur utilité, bien que nous ne puissions pas toujours le prouver d'une manière positive.

—Soit, repartit le prince, j'admets que pour l'ensemble de la création les insectes peuvent être utiles, mais pour l'homme, ils sont souvent un véritable tourment.

—A l'homme aussi, répliqua le précepteur, Dieu peut donner une marque de sa bonté paternelle au moyen de la plus infime de ses créatures, et même lui sauver la vie.

—Cela ne me paraît guère possible, reprit le prince. Comment voulez-vous que je puisse devoir la conservation de ma vie à une mouche ou à une araignée?

Quelques années après, le prince était allé à la guerre, et il se vit un jour obligé de fuir devant l'ennemi. Le soir, étant exténué de fatigue, il se coucha au pied d'un arbre au milieu de la forêt et s'endormit. Un soldat ennemi, qui l'avait suivi à la piste, se glissa doucement auprès de lui, le sabre à la main, pour le tuer. Au même instant, une mouche vint se poser sur la joue du prince et le piqua si vivement qu'il se réveilla en sursaut.

Aussitôt il se leva, tira son épée, et mit le soldat en fuite.

Le danger disparu, il alla se cacher dans une caverne de la

LE CANADA

*Il est sous le soleil un sol unique au monde,
Où le ciel a versé ses dons les plus brillants,
Où, repandant ses biens, la nature féconde
A ses vastes forêts mêle ses lacs géants.*

*Sur ces bords enchantés notre mère, la France,
A laissé de sa gloire un immortal sillon;
Précipitant ses flots vers l'Océan immense,
Le noble Saint-Laurent redit encor son nom.*

*Heureux qui le connaît plus heureuse qui l'habite,
Et, ne quittant jamais pour chercher d'autres cieux
Les rives du grand fleuve où le bonheur l'invite,
Sait vivre et sait mourir où dorment ses aïeux!*

Octave CREMAZIE.

Québec, le 12 janvier 1858.

même forêt. Pendant la nuit, une araignée tendit sa toile à l'entrée de la caverne. Au point du jour, elle avait fini son travail. En ce moment, deux soldats, qui cherchaient le fugitif, passèrent devant l'ouverture de la grotte où il s'était abrité. Le prince les entendit converser entre eux.

"Regarde, disait l'un, c'est sans doute ici qu'il s'est caché.

—Non, répondit l'autre il n'est pas possible qu'il se trouve dans cette caverne car il aurait, en y entrant, décrié cette toile d'araignée.

Quand les soldats furent partis, le prince s'écria avec émotion, en levant les mains au ciel:

"O mon Dieu, combien je vous rends grâce! Hier, vous m'avez sauvé la vie par le moyen d'une mouche; aujourd'hui, vous me sauvez par le moyen d'une araignée. Comme elles sont bien faites, toutes les oeuvres de votre main!"

Rien dans tout ce que Dieu créa n'est inutile.

Le faible esprit de l'homme est souvent inhabile

A saisir le pourquoi du divin Créateur.

Admire donc son oeuvre et bénis-en l'auteur.

MAUVAISE FARCE

Ernest est un garnement qui ne sait qu'imaginer pour mystifier les passants. L'autre jour il trouve dans la rue un beau fer à cheval. Or chacun sait, et Ernest l'a appris également, que la possession d'un fer à cheval porte bonheur. Fier comme Artaban, il rend avec son fer à cheval et le présente un long moment à la flamme du foyer.

"Gens superstitieux, qui attendez de trouver un fer à cheval pour gagner le gros lot, prenez garde à vous!" dit-il en riant. Puis il dépose sur le trottoir le fer à cheval chauffé à blanc.

Et voilà ce brave Anatole qui passe. Anatole est l'homme le plus superstitieux qu'il soit possible d'imaginer, il a horreur du chiffre 13, se fait à chaque instant des réusites et s'écrie toujours quand il casse du verre blanc: "C'est du bonheur pour la maison". Ayant aperçu le fer: "Oh! s'écrie-t-il, rayonnant, mois qui cherche un fer depuis si longtemps, voici mes vœux comblés". Alors, vite, il ramasse le fer. Enfer et damnation! Anatole a jeté un cri horrible en secouant désespérément sa main qui sent le grillé. Et l'incorrigible Ernest de rire du bon tour qu'il vient de jouer à ce chercheur de fétiches.

L'action des extrémistes est toujours éphémère parce qu'ils ont contre eux l'invincible.

MESSAGE HEUREUX pour les gens atteints D'HEMORROIDES internes ou externes

Nous sommes enfin parvenus à introduire au Canada la fameuse **REMONDINE** de l'abbé de Mayr telle que découverte par l'abbé Carrère

Ce produit français, à l'encontre des pommades et des suppositoires qui ne sont d'ordinaire que des calmants est un traitement efficace et définitif contre les hémorroides. — Il offre cet avantage de ne renfermer aucun principe toxique. — Faisant disparaître les douleurs intolérables en 24 heures, les veines décongestionnées reviennent à leur état normal en moins de 5 jours.

Pour les cas récents une boîte ordinairement suffit.

2 boîtes et au plus 3 boîtes conviennent pour les cas anciens.

Une boîte..... \$2.00
Deux boîtes..... 3.75
Trois boîtes..... 5.50

Ce produit étant un traitement il est inutile d'envoyer des échantillons.

Adressez avec l'argent requis, selon le cas, par money order ou par argent à

AGENCE MARLEN
BOITE POSTALE 56
MONTREAL

2 f.

sa soeur Mme G. Whesler.
M. et Mme S. Robert, M. O. Monast et Mlle M. Dubois, de Lawrenville, rendaient visite à M. et Mme W. Fortier, jeudi dernier.

M. Jean-Emile Patenaude, de West-Shefford, visitait son cousin, M. Rosario Benoit, samedi.
M. Kilda Guertin, des Etats-Unis, visitait son frère, M. O. Guertin, dimanche.

Pourquoi prendre des PILULES ROUGES?

Pour augmenter la richesse du sang, stimuler l'appétit, améliorer la digestion, reconstituer les forces, calmer les nerfs, activer les fonctions organiques, en un mot s'assurer une bonne santé. Les Pilules Rouges devraient être le remède préféré de toutes les femmes qui ont à combattre:

**Pauvreté du sang
Troubles nerveux
Maux de tête
Irrégularités
Troubles du retour d'âge**

**Anémie, Dépression
Palpitations de coeur
Douleurs périodiques
Dérangement
Insomnie**

Mme P.-P. Paquette qui a pris les Pilules Rouges nous dit ce qu'elle leur doit:

"J'étais faible, pâle, chétive et, bien qu'ayant ma dix-septième année, on me donnait à peine douze ans, à cause de ma taille délicate. Les médecins que ma mère avait consultés me disaient prédisposée à la tuberculose et lui recommandaient de me tonifier. L'un d'eux lui suggéra de me faire prendre des Pilules Rouges, ce qu'elle fit. Au bout de deux mois un grand changement s'était opéré. Mon appétit était d'abord meilleur; j'avais engraisé et étais plus enjouée. Sous l'effet de ce remède dont je continuai l'emploi pendant plus d'un an, ma santé s'améliora de plus en plus, j'obtins des forces suffisantes et un poids normal."

Mme P.-P. Paquette, 57, Front, North Adams, Mass.



Mme P.-P. Paquette

Il est aussi important de savoir choisir un remède qui est important de choisir son médecin. Une femme malade ne peut se tromper en adoptant les Pilules Rouges; les succès nombreux qu'elles ont déjà eus doivent la rassurer complètement.

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAIN, Inc., 1570, St-Denis, Montréal.

UN SPORT ROYAL



La bière fut toujours en faveur chez les grands; mais il n'y eut jamais de bière aussi délicieuse que la **BLACK HORSE**, digne de la table royale.

DAWES

BLACK HORSE

Bière naturelle  *très bien vieillie*

Plus de 100 ans d'expérience dans chaque bouteille

Page du Cultivateur

CONGRES MONDIAL D'AVICULTURE

OTTAWA — Le Député Jules Maenhant, Président de la Fédération Nationale Avicole de Belgique, vient d'informer la direction du Congrès Mondial d'Aviculture à Ottawa, que son pays enverra un étalage important d'oiseaux vivants à l'Exposition du Congrès. Des poules, des pigeons et des lapins seront exposés. En outre des oiseaux de la Reine des Belges, l'étalage comprendra les races suivantes: Race Concours de Malines, Malines crête simple, Malines crête triple, Campine Brakels argentés, Campine Brakels dorés, Brabançonnaises, Ardennaises, Combattants Belges, Barbus d'Anvers, Barbus d'Uccle. Seront aussi exposés les pigeons Voyageurs Belges, Bouillants Sautois à Bavette, Bouillants Sautois Dominicains, Smerles Anversois, Carneauux, Haut Volants Belges, Culbutants Belges, Speelderkes. L'étalage de lapins comprendra des spécimens des races suivantes: Géants des Flandres gris lièvre, Géants des Flandres gris fer, Blancs de Termonde, Bleus de Beveren et Gris Perle de Hal.

ETUDE SUR LE LAIT

Depuis quelques semaines, il a été question de lait dans Montréal et la province de Québec. C'est pourquoi nous croyons intéresser nos lecteurs en publiant cette courte étude sur le lait et les soins dont il doit être entouré.

Le lait pur, frais et sain, est reconnu comme un aliment de premier ordre. C'est par excellence la nourriture des enfants, des vieillards et des convalescents. Le lait de bonne qualité renferme la totalité des principes essentiels à la nutrition animale et humaine.

C'est à l'état cru et frais que le lait est le meilleur et le plus digestif, pourvu qu'il parvienne d'animaux sains.

Le bon lait de consommation, en nature, est celui que produit la vache en santé, relativement jeune, et pendant les mois de production normale.

Le lait des premiers jours de lactation, de même que celui des derniers jours, est impropre à la consommation humaine. Les vaches très âgées fournissent aussi un lait de qualité inférieure.

Le bon lait a une teinte opaque, d'un blanc mat ou un peu jaunâtre. Sa saveur est douce, faiblement sucrée. Il résiste assez bien à l'influence des agents de coagulation; il supporte facilement l'ébullition. Le mauvais lait, au contraire, s'altère rapidement et tourne dès qu'on le chauffe.

Le lait est un absorbant puissant; s'il est mis en contact avec des fruits, légumes ou tout autre article à odeurs fortes, il en prend le goût et la saveur.

Hygiéniquement parlant, le lait devrait toujours être consommé à l'état frais. Malheureusement, dans les grandes agglomérations, pour l'aliment desquelles il faut compter sur l'importation, il n'est pas toujours possible de se procurer du lait d'un jour ou deux.

Le lait, en vieillissant, perd de ses qualités digestives, est exposé à la contamination; c'est pourquoi les experts en manipulation, d'accord avec la science, recommandent la pasteurisation, afin de lui conser-

ver le plus possible ses qualités et de le préserver contre la contamination.

La pasteurisation n'est pas un curatif susceptible de rendre bon un lait déjà contaminé, mais bien un préventif favorisant sa conservation. Cependant, le lait, même pasteurisé, est susceptible de contamination, et celles que soient les précautions, que l'on prenne chez les producteurs et chez les manipulateurs, le lait peut fort bien être contaminé chez le consommateur.

Si les autorités peuvent surveiller le lait depuis sa production jusqu'à sa livraison, elles perdent tout contrôle lorsqu'il est rendu entre les mains du consommateur. Celui-ci a cependant les meilleures raisons du monde pour prendre toutes les précautions requises afin de s'offrir à lui-même et aux siens un breuvage et une nourriture de bonne qualité. C'est pourquoi nous croyons devoir terminer par les conseils suivants:

Recevez le lait dès que le livreur l'apporte; ne laissez pas séjourner la bouteille de lait sur le perron ou sur la galerie, exposé aux poussières et à toutes les contaminations possibles. Avant d'enlever la rondelle qui ferme le goulot de la bouteille, essuyez soigneusement celui-ci ainsi que la rondelle elle-même, afin d'enlever les poussières invisibles qui s'y trouvent. Après avoir enlevé la rondelle, ne faites pas servir la bouteille comme pot à lait, transférez le tout dans un récipient bien propre, préalablement lavé avec précaution; placez ce récipient dans un endroit frais, exempt de poussière, non en contact avec les nourritures à odeurs fortes. Ne mettez sur la table que la quantité dont vous avez besoin pour le repas; s'il en reste, ne le versez pas dans le premier récipient, mais gardez-le séparément. Dépensez dans la journée le lait que vous avez reçu le matin; sa conservation à domicile ne doit pas être d'une plus longue durée que 20 à 24 heures.

Si le lait frais est une excellente nourriture, en vieillissant il peut devenir une source de dangers pour la santé humaine.

AGRICOLA. STIMULONS LA PONTE

Plus d'un aviculteur se sera déjà demandé, peut-être, de quelles matières se composent ces poudres merveilleuses. Les chimistes nous ont dévoilé le secret de leur composition et ont constaté qu'il n'en est aucune qui contienne des substances extraordinaires ou inconnues. Toutes, à peu d'exceptions près, renferment du sel de cuisine, du poivre, de la cendre de bois pulvérisée. Et qu'elles se vendent à des prix exagérés, pas n'est besoin de le dire, car la réclame est beaucoup moins tapageuse autour des articles à bon marché.

L'aviculture étant susceptible de revêtir un caractère très rémunérateur, grâce au bon entretien et à l'alimentation rationnelle des gallinacés, nous mettons l'occasion à profit pour attirer l'attention de nos lecteurs sur quelques-unes des principales substances qu'ils ont tous à leur disposition et qui favorisent la ponte.

Signalons d'abord le sel, qui fait les délices de toutes les volailles.

Bien que les aliments ordinaires en contiennent une certaine quantité, il est néanmoins avantageux d'en ajouter une petite dose, soit d'une cuillerée à café par 10 pièces de volailles, aux pâtés alimen-

taires. Le sel stimule l'appétit et rend les aliments plus savoureux. Il favorise en outre la sécrétion des suc digestifs et prévient les troubles de la digestion. C'est à ce quadruple point de vue qu'il exerce sur la ponte une action des plus salutaires.

La cendre de bois pulvérisée n'est pas non plus sans utilité pour les volailles. Elle facilite la digestion et désinfecte l'organisme. Une cuillerée à soupe par 10 poules, mêlée aux pâtes alimentaires, est très à recommander.

Le chaulage des aliments granuleux était jadis d'un usage quasi général pour l'alimentation des volailles, surtout en hiver. Cette saison n'est pas seulement pauvre en fourrages verts mais aussi en substances minérales, principalement en calcaire. Aussi, nous les voyons, en hiver, longer les murs* pour besqueter la chaux branlante de la maçonnerie. Les mois d'été, au contraire, sont pour elles une période d'abondance.

Comment procéder pour faire absorber par les poules ces substances calcaires? Il est un moyen très facile et, de plus, peu coûteux. Le voici:

Répandez sur l'aire de la grange les grains destinés à l'alimentation. Humectez-les légèrement d'eau pure et saupoudrez-les ensuite, toujours en remuant, 2 à 4 kg. de chaux. Les gramaux de chaux adhérent aux grains, et accompagnent ceux-ci dans le jabot des volailles lesquelles, après avoir éprouvé au début quelque résistance, ne tarderont pas ensuite à s'en régaler.

Des os moulus, des coquilles d'œufs, des écailles d'huîtres écrasées s'utilisent dans le même but. En ce qui concerne les coquilles d'œufs, gardez-vous de les servir à vos poules en trop gros morceaux, sous peine de leur faire prendre l'habitude de dévorer les œufs fraîchement pondus.

L'ajoute de foin de trèfle (ou lupuline) à la pâtée matinale n'est pas à dédaigner. Après avoir haché le foin tout menu, mettez-le à tremper dans l'eau chaude jusqu'à ce qu'il forme une bouillie, que vous mélangerez à la ration alimentaire quotidienne.

Le foin de trèfle, étant très riche en matière minérales, surtout en chaux, influence favorablement la ponte.

De l'avoine germée, servie deux ou trois fois par semaine en mélange avec les aliments ordinaires, donne également de bons résultats.

Faire germer de l'avoine n'impose pas un surcroît de besogne. Il suffit d'en remplir une cuve à moitié et d'y ajouter assez d'eau tiède pour que les grains soient quelque peu submergés. Couvrez ensuite la cuve d'un sac et transportez-la dans un local (étable ou cave) plus ou moins chaud. Retournez de temps à autre les grains humectés et aspergez-les d'une nouvelle provision d'eau chaude. Au bout d'une huitaine de jours, les grains se mettront à germer.

Des pâtées, préparées avec du lait écrémé, agissent très avantageusement sur la ponte; du pain trempé dans la bière se recommande au même titre.

Le chènevis (ou grain de chauvre) servi à doses modérées comme aliment complémentaire présente aussi de sérieux avantages.

Disons, pour conclure, que les substances dont nous recomman-

de l'emploi sont à la portée de tous les aviculteurs et ont le grand avantage d'être bon marché. Elles en méritent d'autant plus leurs préférences, car elles ont déjà fourni la preuve, qu'utilisées d'une façon régulière et judicieuse, elles constituent de bien meilleurs stimulants pour la ponte que toutes ces poudres offertes par le commerce.

("La Revue des Eleveurs")

EPIERREMENT

Certaines terres, souvent de très bonne qualité, referment beaucoup de pierres de diverses grosseurs, qui nuisent beaucoup aux travaux et à la culture. Non seulement il est difficile et surtout dangereux de travailler avec des machines modernes dans un champ rempli de pierres de fort volume, mais celles-ci sont aussi nuisibles à la végétation.

Dans un champ rempli de pierres, il est rare que les mauvaises herbes ne se rencontrent pas en abondance; d'abord, celles-là protègent celles-ci, puis les travaux de destruction sont d'exécution difficile, pour ne pas dire impossible.

En plus, l'espace occupé par les pierres peut être considérable et réduit d'autant la superficie destinée à nos semences. Par les temps de chaleur et de sécheresse, les pierres contribuent à assécher la terre, puisqu'elles favorisent l'évaporation.

Si nos pères ont pu, avec des instruments à main, travailler entre les roches, il n'est pas du tout pratique de le faire de nos jours avec les machines qui sont maintenant utilisées pour les travaux des champs.

L'épierrement est donc une chose utile et indispensable pour arriver à un maximum de production et à

une exécution facile de travaux de préparation et d'entretien des cultures.

C'est au printemps que les pierres sont les plus visibles et les plus faciles à extraire; cependant, ce travail se fait en toute saison, entre les travaux d'urgence.

Les pierres des champs peuvent servir à divers usages: elles sont beaucoup employées pour la confection des chemins publics, elles peuvent également servir pour les chemins de fermes; on les utilise aussi en construction, surtout pour les fondations de maisons ou autres bâtisses. Mais il n'est pas recommandable de s'en servir pour en faire des clôtures, car celles-ci sont de véritables nuisances sur une ferme; toute la vermine, tous les insectes, tous les rongeurs, ennemis de la récolte, y trouvent des abris trop commodes. Ils s'y multiplient avec aisance et dévastent nos moissons.

Les tas de pierres sont encore moins recommandables; ils sont laids, nuisibles et présentent les mêmes inconvénients que les clôtures.

Elles peuvent servir à remplir des ravins ou, mieux encore, à combler certains fossés et à faire du drainage.

AGRICOLA. MANSEAU

Mmes C. Hébert, de St-Grégoire, F.-T. Savoie, de Québec, et R. Gaudet, de Sherbrooke, étaient les invitées de M. et Mme J.-A. Savoie la semaine dernière.

M. et Mme André Paris et leur fille, de Grande-Rivière sont en visite chez Mme Nap. Paris.

M. et Mme Maurice Savoie sont revenus de leur voyage de noces, et ont pris leurs appartements à l'hôtel Massé.

M. et Mme Antonio Paillé, M. Gatien Trempe et Mlle Laurence Trempe ont fait une promenade à Trois-Rivières et St-Léon.

M. Joseph Trempe et sa famille doivent nous quitter sous peu pour aller demeurer à Ste-Philomène de Fortierville où ils ont fait l'acquisition d'une boulangerie.

L'atelier de Mica qui était fermé depuis l'automne dernier a rouvert

ses portes au commencement du mois; cette industrie emploie un bon nombre de jeunes filles.

Samedi soir, une représentation cinématographique a été donnée par M. J.-B. Paradis, du Bon Cinéma National Limitée.

Nos plus sœurs félicitations vont à M. J.-A. Savoie qui a été réélu député du comté de Nicolet à la Législature Provinciale par une forte majorité.

VINOL DONNE FORCE ET APPETIT A LA JEUNE FILLE

Ma jeune fille de 10 ans était faible et n'avait pas d'appétit. Depuis que je lui donne VINOL, elle est forte et mange bien. Mme W. Joosten. La première semaine qu'ils prennent VINOL, les enfants deviennent plus forts, mangent et dorment mieux. C'est un simple stimulant composé de fer et d'huile de foie de morue en usage depuis au-delà de 25 ans pour hommes et femmes épuisés, ainsi que pour les enfants.

L.-C. CADIEUX Pharmacien

GUERISSEZ L'IVROGNERIE

PAR LA POUDRE ZANEZO

Des milliers de familles retrouvent le bonheur en bannissant cet ennemi terrible qu'est la boisson. Si votre mari, ou votre frère, ou votre fils succombe à la passion de la boisson, donnez lui le remède ZANEZO. C'est une poudre sans goût et garantie. Vous pouvez l'ajouter en cachette à du thé, café ou la mélanger au manger. La poudre ZANEZO guérit l'ivrognerie et donne le dégoût de la boisson pour toujours. Il y a 2 traitements: le No 1 pour les cas ordinaires \$1.00, et le No 2 pour les cas invétérés, \$2.00, franco par la poste.

ZANEZO CO., 121 rue Sherbrooke Est MONTREAL

BEURRE ET FROMAGE

Expédiez votre beurre et votre fromage à la seule maison qui ait comme ligne de conduite de toujours protéger le cultivateur.

Nos remises sont faites promptement et nos prix sont les plus hauts.

Nous donnons à nos expéditeurs le maximum de ce qu'offrent les meilleurs marchés du monde.

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC
114 ST-PAUL, Est. MONTREAL.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Téléphone 111 Heures: 9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.
Extraction des dents sans Anesthésie
Docteur M. Lafontaine, L. C. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Méthodes Modernes
91 RUE HÉRIOT, DRUMMONDVILLE, Qué.

J. A. GENDRON Assureur

Feu-Vie-Accidents BUREAU Coin Brock & Bérard

F. H. ROBINS NOTAIRE

DRUMMONDVILLE BUREAU Edifice du Téléphone

J.-HENRI HOUE J.-EMERY HOUE

Arpenteurs-Géomètres (Nicolet) A Drummondville tous les Jundis. BUREAU: HOTEL MANOIR Drummond

NOTAIRE P. Péloquin

Argent à prêter Règlement de Succession
NOTAIRE
173, rue Lindsay
DRUMMONDVILLE

W. MOISAN Notaire

Etude: 30 Hériot Drummondville, P. Q.

COURCHESNE & COURCHESNE COURTIER EN ASSURANCE GENERALE

Bureau établi depuis au-delà de 40 ans. Assurance-Feu, Vie, Accidents, Automobiles, Patronale, Vol, Bouilloires, Marine, etc., etc. Nous représentons les plus fortes compagnies canadiennes, anglaises et américaines.
E. A. COURCHESNE DOMINIQUE COURCHESNE
16 rue Hériot, Drummondville, Qué.

CIGARES CHECK 5¢
Chaque bouffée, un délice.

Leland Motors
Moteurs électriques de 110 volts se raccordant au circuit de lumière
1/8 1/4 1/3 1/2 et 1 force
J. O. Montplaisir AGENT
27 janv. 8 fois.

10¢ Long Tom
TABAC DE VIRGINIE À FUMER
Qualité! Quantité! Achez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la vraie économie.
LT 9

PROPRE — RICHE LAIT PUR
Pasteurisé et gardé dans un endroit sanitaire par un système moderne de réfrigération, et de machineries perfectionnées. mis dans des bouteilles passées à la vapeur et hermétiquement bouchées — cela vous assure un produit absolument pur et nourrissant.
Donnez-nous votre commande chaque jour et assurez-vous un service parfait en faisant inscrire votre nom sur notre liste de distribution.
CREMERIE DRUMMONDVILLE
F. X. BELHUMEUR, PROP.



LE CANADA A WASHINGTON
Résidence de l'hon. M. Vincent Massey, ministre du Dominion aux Etats-Unis. L'ouverture de la légation canadienne à Washington marque l'un des progrès du Canada au cours de l'année du jubilé de la Confédération.

Soudage et Coupage au Gaz

Métaux de toute sorte, soudés. Acier, fer coulés et coupés. Cylindres encochés, réparés sans reforage. Cylindres décarbonisés. SEIZE ANS D'EXPERIENCE. Un service de satisfaction et la satisfaction du service.

GEORGES BESSETTE

BOUTIQUE DE FORGE JONES

Rue Brock - DRUMMONDVILLE

J. N. O.

SERVICE D'AUTOBUS DRUMMONDVILLE A TROIS-RIVIERES

DEPART, 6.30 A. M. et 1 heure P. M. ARRIVÉE 11 A. M. et 6 heures P. M. Départ le dimanche, 6.30 A. M. et 6 P. M.

Prix réduits pour voyages spéciaux Pour toute autre information, s'adresser à

DONAT BOURGEOIS

Tél. 177 144 Hériot Drummondville. 19-26-2-9.

Tél. 183 144, rue Brock P. VIGNAULT

ENTREPRENEUR-PLOMBIER

Poseur d'appareils de chauffage à eau chaude, à vapeur et air chaud. Couvertures en gravils et couvertures en tôle.

Tout travail qui nous est confié sera fait avec promptitude et nous garantissons notre ouvrage sous tout rapport.

DRUMMONDVILLE QUE.

GRANDE ATTRACTION DU VOYAGE DE L'UNIVERSITE

Le "Stampede" de Calgary

Au nombre des multiples attractions offertes à ceux qui entreprendront cet été la superbe excursion transcontinentale de l'Université de Montréal, il en est une d'un genre tout particulier, qui ne manquera pas sûrement d'intéresser vivement les voyageurs de l'Est canadien. C'est le fameux "stampede" de Calgary, qui attire aujourd'hui dans la métropole de l'Alberta des visiteurs qui viennent de fort loin. Les organisateurs de l'excursion de l'Université de Montréal attachent une si grande importance à ce "stampede", que lors de la préparation de l'itinéraire, on retarda à dessin de quelques jours le départ du train, afin de permettre aux excursionnistes d'arriver à Calgary pendant ces réjouissances, c'est-à-dire le 13 juillet. On fit la même chose l'an dernier, et ceux qui prirent part à ce voyage se rappelleront sans doute avec plaisir la journée intéressante et animée qu'ils passèrent sur le terrain du "stampede", avant de quitter les prairies pour entrer dans les Montagnes Rocheuses.

Le "stampede" de Calgary est un événement d'une importance considérable dans l'Ouest canadien, particulièrement dans l'Alberta, où la population toute entière y porte un très vif intérêt. C'est la grande foire de la plaine, à laquelle participent des centaines de cow-boys, dompteurs de broncos et autres brillants cavaliers de ces vastes régions, où le cheval n'a pas encore complètement cédé le pas à l'auto.

Le "stampede" de Calgary, qui aura lieu cette année dans la semaine du 10 au 16 juillet, remportera un succès sans précédent, disent ses organisateurs. Plusieurs attractions spéciales seront ajoutées au programme régulier, qui comporte chaque année toute une série de démonstrations d'habileté par les meilleurs cavaliers de la région. On y verra des courses de chevaux sensationnelles, ainsi que des sauts en hauteur, à cheval; on y verra de hardis cow-boys monter des chevaux sauvages et des boeufs furieux qui feront des bonds fantastiques pour désarçonner leurs cavaliers: c'est le fameux "bucking", qui fait la joie des spectateurs, mais ne se termine pas toujours sans accident, comme on put le voir l'an dernier. On assistera à des courses de chevaux sauvages, sans selle, ainsi qu'à d'extraordinaires lancers du lasso, sur de jeunes boeufs filant avec la vitesse du vent. Bref, ce sera la véritable atmosphère de la plaine, telle qu'on se l'imagine, mais qui disparaît là-bas plus vite qu'on ne le croit.

La grande parade à travers les rues de Calgary, qui marque l'ouverture du "stampede", est aussi un sujet d'intense curiosité. Sur tout le parcours, une foule compacte se presse pour voir défiler les curieux attelages à plusieurs paires de chevaux, les groupes de cow-boys et de cow-girls sur leurs fringants coursiers, les Indiens en costumes pittoresques, les chars allégoriques représentant des phases de l'existence des pionniers qui ouvrirent autrefois l'Ouest à la civilisation.

Pendant toute la durée de ces réjouissances, Calgary se pare de ses plus beaux atours. Ses rues sont brillamment décorées et illuminées et la plus grande animation ne cesse de régner dans toute la ville. Le "stampede" est une chose qu'il ne faut pas manquer de voir et les excursionnistes de l'Université de Montréal se féliciteront certainement d'y avoir assisté.

Dans un restaurant de très petite marque: —Monsieur veut-il dîner à un franc cinquante ou à deux francs? —Quelle est la différence? —Cinquante centimes, monsieur.

LA CONFEDERATION ET SES SUITES

LE PATRIMOINE NATIONAL ET SA CONSERVATION

Le "Code du sportman" rappelle cette vérité essentielle que l'homme ne doit se considérer que comme le dépositaire des richesses qui l'entourent dans tous les ordres de la nature; et qu'il devra rendre compte de ce qui lui a été confié à ceux qui viendront après lui de ce qui lui est présentement confié pour son agrément ou son utilité.

Parmi ceux d'entre nous qui ont entendu parler vaguement des conservations des ressources animales ou végétales du pays, combien se rendent compte à quel point cette conservation est nécessaire au maintien de la fortune publique et privée? Un exemple fera mieux voir ce que nous voulons dire. Prenons les insectes du Canada, ces bestioles variées auxquelles on ne pense, souvent, qu'après qu'il est trop tard, pour notre bien ou pour le leur. Des autorités compétentes ont calculé que les insectes détruisent chaque année au Canada pour 125 millions de piastres aux dépens de notre agriculture. Voilà tout un budget, bien suffisant à nous faire respecter nos amis les oiseaux, chargés par la nature, laquelle elle-même l'instrument du Créateur, de tenir la main, si l'on peut dire, à ce que la race insecte ne se développe pas sans déchet, sans diminution sensible. On peut dire que s'il n'y avait plus d'oiseaux, les insectes dévoreraient en peu de temps toute la végétation utile du continent. Que nos frères les oiseaux, comme disait saint François d'Assise, ne nous jouent par le mauvais tour de nous laisser en proie aux milliards de marins-gouins qui nous menacent ainsi!

Dans plusieurs provinces il existe des lois prohibant de tuer ou d'attraper les oiseaux, et l'on s'efforce même de les aider par différents moyens, dont l'un est de leur offrir des abris commodes pour édifier leur nid et fonder leur foyer annuel. Les écoliers de certaines villes, comme Ottawa, par exemple, sont invités à construire des maisonnettes pittoresques que l'on achète à prix réduit pour les installer, soit sur les toits, soit dans les arbres ou sur un poteau assez élevé, afin d'inviter les petits habitants des airs à s'y trouver chez eux et à s'y multiplier en sécurité. Des abris de ce genre sont placés chaque année dans les parcs publics de la capitale et l'un des derniers gouverneurs généraux, le duc de Connaught voulut qu'on en plaça aussi un certain nombre dans les jardins de Rideau-Hall, où sont logés les représentants de Sa Majesté qui se succèdent chez nous tous les cinq ans.

Si des oiseaux l'on jette un regard sur le monde plus terre à terre, pour ainsi dire, des animaux sauvages, quelle variété n'y trouve-t-on pas aussi, et quelle utilité de tout genre. Qui ne sait que l'original, comme ses cousins moins royaux, moins puissants, fournit très utilement à nos sauvages du nord, comme fait le buffle avant qu'il eût été détruit de si regrettable façon. On n'en possède plus que quelques milliers, conservés paternellement par le ministère de l'Intérieur qui leur a sauvé la vie dans des parcs appropriés.

Les parcs nationaux sont une autre utile possession de l'Etat canadien. Couvrant une surface totale d'environ 9,000 milles carrés, ce sont autant de paradis pleins de paix et de protection pour toute la vie animale qui s'y trouve et qui se reproduit avec sécurité. L'un de ces grands parcs est situé au nord de la ville de Québec, tandis que dans l'Ouest, celui de Banff est sans doute le plus pourvu d'animaux vivants de tout genre, depuis le lion canadien des Rocheuses jusqu'à l'ours blanc de l'extrême-nord sans oublier le wapiti énorme, le mouton des montagnes au visage barbu, le caribou, les chevreuils, etc., etc. Tous ces animaux sont entretenus et protégés par le gouvernement et font l'admiration des nombreux touristes qui les visitent chaque année. C'est là une richesse nationale aussi précieuse que les autres et qui mérite tout autant notre sollicitude et notre reconnaissante appréciation.

LES REGLEMENTS DE LA FRONTIERE

Concessions accordées par le gouvernement américain au Canada

WASHINGTON, 30.—Le gouvernement des Etats-Unis a répondu à la note du Canada relativement aux règlements de l'immigration américaine. Il promet une généreuse considération pour les résidents Canadiens travaillant du côté américain de la frontière pendant les six mois aux cours desquels ils essaieront de se conformer à la loi d'immigration des Etats-Unis et il promet virtuellement que les Canadiens de naissance britannique, qui ne peuvent entrer dans le quotient

d'immigration cette année, auront une extension de temps. La note ajoute que le gouvernement américain est prêt à étudier et à coopérer avec la légation canadienne afin d'éliminer les difficultés et le mécontentement relativement à la traversée de la frontière et qu'une recommandation sera faite au Congrès, lors de la prochaine session pour faire disparaître toute clause de loi "qui tend à affecter les relations amicales entre le Canada et ce pays."

La note a été remise à l'honorable Vincent Massey, samedi après-midi. Elle est signée par le secrétaire d'Etat, M. Frank B. Kellogg, mais pour ce qui a trait à l'extension de délai et aux recommandations à faire au Congrès, M. Kellogg déclare que le secrétaire du travail, James J. Davis, a donné l'assurance que son département, l'autorité en matière d'immigration, coopérera dans ce sens.

La note est arrivée après deux mois d'efforts constants de la part de la légation canadienne, afin d'induire les Etats-Unis à modifier les règlements de la frontière, qui annulent les privilèges actuels de la libre pratique de la frontière et exigent que les résidents canadiens travaillant aux Etats-Unis se conforment à la loi d'immigration américaine tout comme les immigrants. Ces règlements obligeaient les Canadiens de naissance à payer une taxe per capita, des droits de passeport et les Canadiens d'origine étrangère à se soumettre au quotient, à moins qu'ils n'aient demeuré huit ans au Canada et n'aient commencé à travailler aux Etats-Unis, avant le 1er juillet 1924.

LE CONGRES D'ETAT DES CHEVALIERS DE COLOMB

Il est tenu à Shawinigan où plus de 350 membres se réunissent. — Election du comité exécutif.

DELEGUES DE DRUMMONDVILLE

Le congrès d'Etat des Chevaliers de Colomb de la province s'est tenu, jeudi et vendredi dernier à Shawinigan-Falls. Ces assises ont remporté tout le succès espéré. Plus de 350 chevaliers s'y sont réunis. Sa Grandeur Mgr A.-O. Comtois, évêque-auxiliaire du diocèse, avait interrompu sa visite pastorale, pour être présent à ces fêtes. Les chevaliers étaient les hôtes du conseil des chevaliers de Shawinigan, et une réception civique fut organisée, en leur honneur.

Les élections ont eu lieu, et l'ancien exécutif fut réélu en bloc. Me Francis Fautoux, avocat de Montréal, fut élu pour la quatrième fois, député d'Etat; M. J.-Denis Martin, de Lachine, secrétaire d'Etat pour un sixième terme; M. J.-E. Laverge, de Québec, trésorier; Me J.-E. Lefebvre, de Farnham, aviseur légal; Albert Gardiner, St-Lambert, cérémoniaire.

AUX DELIBERATIONS Nous remarquons aux délibérations les députés de district; MM. Dr Arthur Langlois, Québec; E. Belleau, La Tuque; I. McMahon, Montréal; Alfred Tourigny, Magog; le juge Amédée Monet, Montréal; F.-A. Pouliot, Farnham; H. A. Béliveau, S.-Sauveur des Monts; Alphonse Venne, S.-Lambert; L.-G. Jordain, Trois-Rivières. M. Henri Gosselin agissait comme assistant-secrétaire, et M. Albert S. Denis, comme assistant-trésorier.

Le conseil de Drummondville était représenté à cette convention par M. Le Dr J.-E. Précourt et M. J.-W. St-Onge.

ST-EUGENE

M. Amable Lussier est décédé subitement, ces jours derniers, en revenant de l'écurie, après avoir soigné ses animaux.

Ses funérailles et son inhumation ont eu lieu mercredi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nos sympathies les plus cordiales à la famille si cruellement éprouvée.

M. Joseph Sirois, de Montmagny, a été nommé contre-maître des employés du "Canadien National" à Saint-Eugène.

M. et Mme Joseph Bédard ainsi que leur famille, nous ont quittés pour aller demeurer à Sainte-Hélène de Bagot.

M. et Mme Joseph Rhéaume, de Montréal, étaient les invités de Mme veuve Louis Gloutney, dimanche dernier.

M. Octave Chevrette, de Pawtucket, R. I., est revenu au milieu de nous.

M. et Mme Joseph Sirois ainsi que leurs enfants, de Montmagny, sont venus s'établir au milieu de nous.

Mme Adélaïde Grégoire ainsi que MM. et Mmes Jean-Baptiste Niquette et Ovide Robidoux, étaient à Saint-Hyacinthe, ces jours derniers.

Mme W.-F. Sawyer et Mlle Simonne Sawyer étaient à Drummondville il y a quelques jours.

Quand une opinion dépend de la sympathie ou de l'antipathie éprouvée pour celui qui la formule, cette opinion est généralement sans valeur.

SITUATION BRILLANTE POUR NOTRE PROVINCE

Elle est démontrée par M. Joseph Beaubien, à l'Association des manufacturiers.

NOUVEAUX OFFICIERS

Dernièrement a été tenue, à Montréal, l'assemblée annuelle de l'Association des Manufacturiers Canadiens, section provinciale, sous la présidence de M. Joseph Beaubien, maire d'Outremont. M. Beaubien salua son auditoire, M. Beaubien exprima sa grande confiance en l'avenir, et il exposa la brillante situation de notre province. "Au point de vue industrielle; dit-il, la province de Québec est aujourd'hui en meilleure position qu'aucune autre partie du globe, pouvant alimenter en électricité ses nombreuses industries. Il est en conséquence inévitable que dans un avenir immédiat, la province de Québec ne puisse offrir des avantages qu'aucun autre pays ne possède."

FORCES EXPLOITEES "Nous exploitons approximativement 50 pour cent des forces hydrauliques de tout le Canada. Le maire d'Outremont parle aussi des industries de la soie artificielle et naturelle, de la pulpe et du papier, de l'aluminium à Arvida.

De même, il signale la campagne organisée pour encourager l'achat de nos produits. M. Beaubien conclut en faisant l'éloge du dévoué secrétaire, M. R.-W. Gould.

LES OFFICIERS Les nouveaux officiers de l'Association sont: F.-R. Whittall, président, section provinciale; N.-C. Polson, président, section de Montréal; Henri Rolland, vice-président, section provinciale; H.-J. Heasley, vice-président, section de Montréal. Quelques chefs d'industrie de Drummondville ont aussi été promus à des places d'honneur. Ce sont MM. W.-C. Gall de la Dominion Silk, membre du comité exécutif; membre ex-officio, J.-S. Macdonald, de la Macdonald Wire Goods; membre du conseil exécutif: R.-S. Fisk, de la Jencks Canadian.

CRANERIE DE CHAMBERLIN

Rencontrant le Mauretania, à 350 milles de terre sur l'océan, le pilote du Columbia fait le tour du paquebot.

ON L'ACCLAME

Un message sans fil transmis par le vapeur "Mauretania" décrit l'excitation qui régna à bord du paquebot lorsque, à 350 milles environ de Land's End, les passagers aperçurent un avion qui filait comme une flèche à travers le ciel.

"Les chapeaux, les livres et les ombrelles volèrent en l'air", dit le message, "lorsque l'avion descendit jusqu'à 150 pieds environ au-dessus des mâts du vaisseau. Le numéro aperçu sur la machine dissipa tous les doutes sur son identité, et les passagers, reconnaissant le Columbia, applaudirent avec frénésie. Comme s'il accomplissait une simple envolée d'agrément, Chamber-

lin fit le tour complet du vaisseau, examina froidement son nom, puis fila subitement vers l'est à une vitesse vertigineuse. En moins de trois minutes, on avait perdu l'avion de vue. Ses moteurs fonctionnaient très bien."

UN CYCLONE S'ABAT SUR QUEBEC LUNDI

Un cyclone qui souffla durant une vingtaine de minutes s'est abattu sur la Vieille Capitale lundi après-midi et a causé assez de dommages. Personne n'a été blessé, mais plusieurs maisons ont vu leur toit partir au vent, tandis que les compagnies d'énergie électrique et de téléphone ont eu un grand nombre de fils brisés et de poteaux renversés. Plusieurs arbres ont été endommagés, notamment les chênes géants de Spencer Wood.

SHERBROOKE APPLIQUE LA PEINE DU TALION AUX TOURISTES AMERICAINS

Comme il est entendu que le touriste canadien ne peut se promener aux Etats-Unis, avec exclusivement des drapeaux canadiens sur sa machine, les autorités municipales de Sherbrooke ont décidé d'appliquer la peine du talion, et les policiers arrêteront maintenant les touristes américains qui ne décorent le devant de leurs autos qu'avec des drapeaux étoilés. Ils leur indiquent le chemin des magasins où ils pourront se procurer des drapeaux Union Jack, et les obligent à placer au moins un avec les drapeaux américains, sur leur auto.

HOMMES DEMANDÉS

J'aurais immédiatement besoin de quatre ou cinq bons peintres et aussi un bon tapissier. O. P. LANDREVILLE Pour toute information s'adresser à EVARISTE DIONNE, Drummondville, 226, rue Brock.

PROMPT SERVICE SPECIALITE

BROCHAGE ELECTRIQUE DE MAISONS NOS PRIX SONT LES PLUS BAS POUR TOUT OUVRAGE GARANTI Toujours en mains un Stock complet de Fixtures Electriques ARMAND TOUPIN ENTREPRENEUR - ELECTRICIEN Licencié

Economie Mensuelle Systématique

Peu de gens réalisent le pouvoir qu'a l'argent de se multiplier.

Savez-vous que si vous économisiez seulement dix dollars chaque mois pour l'investir en obligations à 6%, vous auriez réalisé, en 20 ans, une économie de \$4,807.35.

Dix dollars d'acompte et dix dollars par mois achètent une obligation de \$100.00, sans autres dépenses.

HERBERT P. GRIFFITHS

105a RUE HERIOT DRUMMONDVILLE, Qué. TEL. 161

Les Barres au Chocolat

MARGOT 5¢ sont exquisies Manufacturées à Québec par Bonbons Candiac Canada Ltée.

Méfiez-vous des contrefaçons!

peppermint "COMPRIMÉE" CANDIAC Sa forme est facile à imiter mais sa qualité est UNIQUE Quand vous achetez des Peppermints comprimées exigez que le nom CANDIAC soit imprimé sur chaque pastille

Tabac ROSE QUESNEL

Exempt de Nicotine - ne fatigue pas les nerfs - Toujours la même qualité depuis 25 ans.

OTTOMAN TABAC A CIGARETTE. Roulez-les vous-même. 25 Cigarettes pour 10¢. Satisfaction et Economie.

Tabac à Chiquer King George's Navy 2 Palettes pour 25¢

Tabac à Pipe Master Mason en Palettes ou en Paquets. Fait de tabac Burley très savoureux et très doux.